

RADIO V.I.T.A FAIRE ENTENDRE SA VOIX



Études de cas menées en France, en Espagne et en Autriche dans le cadre du projet Radio V.I.T.A.





Cette compilation d'études de cas a été développée dans le cadre du projet «Radio V.I.T.A. – Voice In The Air», abrégé en Radio V.I.T.A. (numéro de référence: 2019-1-FR01-KA204-063118). Le projet Radio V.I.T.A est soutenu par le Programme Erasmus+ de la Commission européenne.

Cette publication ne reflète que l'avis de ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



With the support of the Erasmus+ Programme of the European Union

PARTENAIRES CONTRIBUTEURS



Élan Interculturel (France)
www.elaninterculturel.com



Associació La Xixa Teatre
(Espagne) www.laxixateatre.org



Radio Activité (France)
www.radio-activite.fr

stand129

Stand 129 (Autriche)
www.caritas-wien.at

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

ÉTUDE DE CAS – ELAN

RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

PRÉPARATION

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

ÉTUDE DE CAS – LA XIXA TEATRE

RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

PRÉPARATION

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

ÉTUDE DE CAS – RADIO ACTIVITÉ

RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

PRÉPARATION

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

ÉTUDE DE CAS – STAND 129

RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

PRÉPARATION

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

ÉVALUATION ET IMPACT DES ATELIERS RADIO V.I.T.A.

DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS ET DES AFFECTS

EVALUATION DES SÉANCES

EVALUATIONS FINALES

COMMENTAIRES DES FACILITATEUR.TRICE.S

CONCLUSION

IMPRESSUM



INTRODUCTION

RADIO V.I.T.A. (Voices in the Air) est un projet Erasmus+ mené par quatre organisations situées en France, en Espagne et en Autriche. Toutes quatre sont convaincues que la radio est un puissant moyen de promouvoir l'inclusion sociale et de donner de la visibilité aux diversités et aux discriminations existantes mais sous-représentées dans les médias traditionnels.

Ce projet a été motivé par le besoin de mettre en valeur l'interaction entre les personnes vivant sur le même territoire mais ayant différents parcours et privilèges. Il s'avère que le manque d'interaction a des conséquences sérieuses sur l'émergence et l'extrémisation du racisme, des stéréotypes, de la xénophobie et du repli sur soi. Au cours des dernières décennies, le Conseil de l'Europe (COE) a joué, aux côtés de l'Unesco et du Parlement européen, un rôle clé dans la promotion des médias communautaires (tels que la radio) pour les réfugiés et les migrants d'Europe et du reste du monde. La contribution des médias communautaires ascendants pour une plus grande diversité du paysage médiatique local et pour la préservation des identités a été constamment soulignée et continue d'être reconnue. La Déclaration du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe sur la liberté d'expression et d'information¹ du 29 avril 1982 affirme que «l'existence d'un large éventail de médias indépendants et autonomes pourrait aider à refléter «la diversité d'idées et d'opinions et à élargir l'exercice de la liberté d'expression et d'information». Plus récemment, l'importance des médias communautaires en tant que signe de la diversité de systèmes médiatiques

nationaux a été confirmée dans deux documents, adoptés respectivement par le Parlement européen et le Conseil de l'Europe. Selon l'étude Indicateurs du pluralisme médiatique (Indicators of Media Pluralism) commandée par la Commission européenne en 2009, «les médias communautaires jouent un rôle particulièrement important (...) parce qu'ils sous-tendent les alternatives culturelles que la diversité médiatique est censée apporter (...) la façon dont ce potentiel est utilisé et exercé dépend fortement des politiques gouvernementales sur la régulation, sur les subventions, et sur le contrôle»².

Radio V.I.T.A. cherche à réhumaniser la façon dont les personnes sont perçues, en leur donnant une voix pour partager leurs histoires afin que le public prenne conscience des différentes réalités coexistantes dans un même territoire. En fait, nous voyons la radio participative comme un moyen efficace de diffuser des idées, des dialogues, des débats. D'un autre côté, cela donne une voix aux personnes qui sont sous-représentées par les médias traditionnels ou qui ne peuvent pas s'exprimer à cause de barrières existantes. De plus, en apprenant à mener, à éditer et à diffuser un programme radio, les participant.e.s acquièrent et/ou améliorent tout un panel de compétences.

Tout cela est rendu possible par la réalisation d'ateliers de radio qui ont pour objectif de créer conjointement un programme radio servant de prétexte à une rencontre et offrant une occasion de créer un dialogue, d'interroger notre environnement quotidien et d'aborder certains tabous ou sujets négligés en lien avec l'inclusion sociale d'une manière artistique et créative.

Le projet est conçu de manière à ce que le principal groupe cible constitué par des personnes désavantagées se sente représenté et mis en valeur, mais aussi pour donner des outils aux éducateur.trice.s souhaitant tester la méthodologie Radio V.I.T.A. dans leur travail au quotidien avec des adultes appartenant à différents groupes (femmes, migrants, personnes handicapées ou n'importe quel autre groupe minoritaire). Notre méthodologie combine le Théâtre de l'Opprimé, le storytelling et l'interculturalité avec des nouvelles technologies comme les émissions radio, et notamment le rapport communautaire et la psychologie axée sur les processus.

Dans ce manuel nous avons collecté l'expérience de chaque partenaire du projet grâce aux ateliers de radio qu'ils ont mené, depuis le recrutement des participant.e.s et la préparation des activités à leur développement et évaluation. Ce manuel est conçu de façon à fournir des outils et des exemples aux lecteur.trice.s (éducateur.trice.s, formateur.trice.s, personnel d'entreprise travaillant avec des groupes minoritaires) qui pourraient être intéressés par la reproduction de ce type d'atelier avec des profils de participant.e.s différents. Les participant.e.s des ateliers sont les protagonistes, et en même temps que les formateur.trice.s, il.elle.s ont testé la méthodologie proposée, préparé et coconstruit les ateliers en se concentrant sur les sujets dont il.elle.s ont choisi de parler.

¹ Conseil de l'Europe. (1982). Declaration of the freedom of expression and information. https://www.right2info.org/resources/publications/instruments-and-standards/coe_decl-on-foe-and-foi_1982

² K.U. Leuven, MMTCS, CMCS, Ernst & Young Consultancy Belgium. (2009). Independent Study on Indicators for Media Pluralism in the Member States – Towards a Risk-Based Approach. Leuven; Katholieke Universiteit Leuven: https://ec.europa.eu/information_society/media_taskforce/doc/pluralism/pfr_report.pdf

ÉTUDE DE CAS - ELAN

Élan interculturel est une organisation à but non lucratif située en France, qui, depuis sa création en 2008 à l'initiative de 5 femmes migrantes spécialisées en psychologie, encourage les échanges interpersonnels et le dialogue interculturel pour faciliter la communication entre les personnes. A travers l'éducation non-formelle, la médiation artistique et l'éducation populaire, Élan cherche à faire de la diversité une richesse et non une menace, en participant au développement d'une société plus inclusive. Les ateliers Radio V.I.T.A. ont eu lieu entre mars et juin 2020 tandis que la France, tout comme la plupart des pays européens, était confinée suite à l'épidémie de COVID-19. Les ateliers ont été principalement menés en ligne et dans différentes villes françaises.

Tous les ateliers d'Élan avaient pour objectif de permettre aux participant.e.s de choisir les sujets dont il.elle.s voulaient parler et de les aider à organiser une émission radio pour partager leurs idées et points de vue.

Élan a organisé deux ateliers en ligne:

1. Avec des femmes migrantes vivant en France qui ont partagé leur expérience du confinement et leur point de vue sur les conséquences que cela peut avoir sur la population migrante en processus d'intégration dans de nouvelles sociétés.



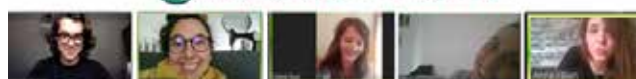
Voix d'ailleurs réalités d'ici – Chapitre 1



2. Avec deux jeunes professionnel.le.s travaillant dans le secteur socio-culturel à Paris qui ont partagé leur expérience du confinement. Il.elle.s ont réfléchi à l'impact du confinement sur leur vie et les conséquences que cela pourrait avoir sur leur travail qui est en lien avec l'inclusion sociale. La principale question qu'il.elle.s se sont posée et dont il.elle.s ont discuté était «Comment la pandémie a-t-elle affecté les relations sociales et mis en péril des valeurs de solidarité?»



Je est un autre – Chapitre 2



Pendant les vacances d'été, Élan a aussi pu coorganiser, conjointement avec Radio Activité, un atelier en présentiel. Des organisations associatives près d'Auxerre ont été contactées, cette région offrant peu d'activités culturelles et accueillant un nombre important de personnes au parcours migratoire. La formation en présentiel a permis de travailler plus en profondeur un processus d'autonomisation des participant.e.s qui leur a permis de s'exprimer tout en développant et/ou améliorant leurs compétences personnelles. Dans cette étude de cas, l'accent sera mis sur ce dernier atelier.



Toucy fait son Show – Chapitre



RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

Pour la réalisation des ateliers en présentiel, l'équipe a été accueillie par un tiers-lieu, La Californie³, à Toucy dans l'Yonne (89). Ce lieu a été fondé par la recyclerie de Toucy, Toucy Entraide & Bonjour Cascade. Il a pour vocation de proposer des ateliers, des espaces de rencontres et des ventes d'objets à petit prix. C'est dans l'objectif de dynamiser le territoire et de favoriser le lien social que la Californie a été fondée. Aujourd'hui, le lieu souhaite développer sa programmation culturelle et proposer des ateliers aux jeunes, particulièrement les plus isolés d'entre eux.

³ <https://californietoucy.cc/>

Notre association, Elan Interculturel, en collaboration avec Radio activité, a animé des ateliers auprès de 11 jeunes, de différents horizons, invités aux ateliers par la Californie. Trois d'entre eux étaient des bénévoles du lieu. Huit autres étaient des élèves de l'école de la deuxième chance, une institution ayant pour objectif de faciliter l'insertion professionnelle et sociale des jeunes de 18 à 25 ans. Elle permet notamment aux élèves en décrochage scolaire de reprendre leurs études, de passer le bac et de constituer un projet professionnel. Ensemble, nous avons réalisé un podcast grâce à trois ateliers d'initiation à la radio, abordant les principales questions identifiées par le groupe sur la base de leur expérience personnelle ; à quel point habiter dans une zone géographiquement rurale où la mobilité peut être un véritable défi si vous n'avez pas de voiture et où il est difficile de rencontrer de nouvelles personnes peut être source d'isolement.

PRÉPARATION

L'atelier a été préparé par Héloïse, l'une des facilitatrices d'Elan Interculturel, avec l'aide d'Amélie et de Mathilde, deux volontaires de l'organisation Radio Activité. Plusieurs réunions ont été organisées en amont dans le but de déterminer un itinéraire pédagogique et de définir les activités de l'atelier. Cela a été pensé de façon à être adaptable, à être utilisé avec n'importe quel groupe, tout en gardant en tête l'objectif final: la création d'un podcast.

Concernant le matériel, deux mini kits d'enregistrement ont été préparés. Chaque kit comprenait:

- Des enregistreurs audio (avec des piles et une carte SD vierge)
- Des microphones
- Un boîtier
- Des câbles pour relier les microphones aux enregistreurs

De plus, de petits zooms pour les micros (modèle H1) ainsi du matériel pour écrire (feuilles et stylos) étaient inclus dans le kit.

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

11 participant.e.s (7 hommes et 4 femmes) âgés de 19 à 30 ans ont été recrutés. Le groupe était plutôt varié quant au genre, à l'âge, au milieu socioculturel et aux origines (Bourgogne, Tunisie, Soudan, Erythrée, zone rurale française). Cependant, il.elle.s avaient une chose en commun: il.elle.s étaient tou.te.s élèves de l'école de la seconde chance, signifiant qu'il.elle.s ne «rentraient» pas dans le chemin éducationnel traditionnel. Mais au lieu d'abandonner complètement, il.elle.s ont décidé de rejoindre cette institution pour trouver et accomplir un projet éducationnel et professionnel. Pendant leurs présentations individuelles, les participant.e.s

ont déclaré se sentir quelque peu isolés à cause de leur situation géographique et ont décidé de parler des stéréotypes existants entre la zone rurale et la ville.

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

Comme mentionné précédemment, le pilote de l'atelier Radio V.I.T.A. organisé par Elan Interculturel a été suivi par 11 participant.e.s et a eu lieu à La Californie, une zone rurale près de Toucy.

La facilitatrice était Eloïse: étudiante en design graphique, elle a exploré pendant son master comment l'art peut être une ressource dans la lutte contre la violence de genre et le sexisme. Elle a conçu un projet pour parler du harcèlement de rue et pour promouvoir l'égalité des genres à travers des outils graphiques.

Séance	Date	Nombre de participant.e.s
1	28/07/2020 – 3 heures	11
2	29/07/2020 – 3 heures	11
3	29/07/2020 – 6 heures	11

Elle a rejoint l'équipe de médiation artistique d'Elan il y a 3 ans pour diriger des ateliers avec des jeunes adultes migrants. Depuis 2019, elle travaille sur plusieurs projets européens qui cherchent à améliorer les compétences dans le domaine des relations intimes.

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

Les séances ont été menées 3 jours d'affilée. Entre les séances, les participant.e.s étaient invités à faire quelques activités à la maison afin de garder le sujet en tête.

Lors d'une soirée de restitution ouverte au grand public, les participant.e.s ont eu l'occasion de présenter et de partager leur création et expérience avec un public.

Nous partagerons ci-dessous les activités principales incluses dans le programme.

LA PREMIÈRE SÉANCE ÉTAIT STRUCTURÉE COMME SUIV:

PRÉSENTATION DES ASSOCIATIONS, DU PROJET, ET DES ATELIERS

Nous avons présenté les deux associations Elan Interculturel et Radio Activité. Nous avons ensuite expliqué le projet Radio V.I.T.A, les objectifs pédagogiques et ce que nous allions faire ensemble.

Nous leurs avons indiqué que des enregistrements sonores seraient faits et que leurs voix seraient diffusées sur le site web du

projet et sur la page Facebook de nos deux associations. Nous avons vérifié l'accord des participant.e.s, tout en leurs assurant qu'il.elle.s pourraient nous indiquer les extraits qu'il.elle.s veulent garder pour eux ou elles.

Cette mini-présentation était importante afin que les participant.e.s comprennent le but des ateliers mais aussi pour créer un climat de confiance et de transparence.

CONSEILS POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

- Vérifiez que tout le monde est d'accord pour être enregistré et pour que les sons soient diffusés. Si besoin, faites signer une autorisation.
- Vous pouvez donner l'heure de début et de fin des ateliers afin de vérifier si cela convient à tout le monde.
- Essayez de voir si tout le monde parle une langue commune ou s'il y a des besoins de traduction.
- Si vous avez un programme pour l'atelier, affichez-le afin de rendre tout le monde responsable du temps.

FAIRE CONNAISSANCE

Une série d'activités pour apprendre à se connaître a été menée pour:

- Créer une atmosphère amicale et que les participant.e.s se sentent bien.
- Créer un espace de travail horizontal où tout le monde peut apprendre et enseigner.
- Utiliser le corps et les sentiments pour faciliter le processus d'apprentissage.
- **Réveiller le corps:** placez-vous en cercle. La première personne (le facilitateur par exemple) énonce à voix haute une partie du corps à réveiller et propose un geste pour réveiller cette partie du corps. Les autres membres du groupe l'imitent. Une fois fini, c'est au tour de la personne de droite et ainsi de suite.
- **Un prénom, un geste:** placez-vous en cercle. Faites un premier tour des prénoms. Après plusieurs tours, demandez aux participant.e.s d'associer leur prénom à un geste, que le groupe doit ensuite imiter. Une fois que tous les prénoms ont été mémorisés avec les gestes, essayez de refaire ensemble (en même temps et dans le même ordre) le tour des prénoms avec les gestes.
- **Salade de fruits:** placez-vous en cercle, sur vos chaises. Une personne se trouve au milieu et n'a pas de chaise. Alors la personne au centre – dans le but de trouver une chaise vide où s'asseoir à son tour - partage une phrase qui la caractérise / une information sur son identité / ses goûts qu'elle pense partager avec le maximum de personnes du cercle. Toutes les personnes assises qui partagent la même caractéristique se lèvent et vont le plus vite possible à la recherche d'une nouvelle chaise vide. Il restera forcément une personne debout au centre. C'est donc à son tour de partager une information, pour que les gens se lèvent.

LA RADIO, C'EST QUOI ?

Les objectifs de la séance ont ensuite été expliqués:

- Avoir une connaissance rapide du matériel d'enregistrement.
- S'exprimer avec de plus en plus d'aisance au micro.
- Créer une émission radio de 20 minutes autour de discussions et d'échanges spontanés.

PREMIERS PAS AU MICRO

Nous avons ensuite proposé aux participant.e.s de faire leurs premiers pas au micro. Nous les avons invités à raconter une petite histoire par binôme, à tour de rôle. Après chaque intervention, nous pouvions introduire des concepts clés du journalisme et de la radio. Ces activités avaient plusieurs objectifs:

- Partager des informations personnelles dans un groupe et au micro.
 - Apprendre à tenir un micro, faciliter la prise de parole.
- Entamer une réflexion sur les différents rôles à la radio: le journaliste, l'invité, les techniciens.

CONSEILS POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

- Avant de présenter le matériel d'enregistrement, vous pouvez définir ensemble ce qu'est la radio, demander un premier souvenir lié à la radio ou ce que les participant.e.s apprécient à la radio.

Vous pouvez demander à un des partenaires de faire une brève introduction avant de partager une histoire, comme un animateur de radio. Pour clore cette partie, vous pouvez leur proposer de conclure leurs prises de parole s'adressant et en remerciant le public.

CONSEILS POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

- Demandez aux participant.e.s comment il.elle.s se sont sentis pendant l'activité. Faites-leur des retours positifs pour encourager leurs efforts et des conseils pour s'améliorer si besoin.
- Les binômes travaillant ensemble, vous pouvez donner des instructions additionnelles: vous pouvez les inviter à se poser des questions et ensuite inviter le «public» à participer.

- **Comment tenir un micro:** Quand vous bougez votre tête ou votre corps, le micro doit bouger avec vous. Pour vous aider, gardez le coude près du corps. Vous contrôlerez mieux votre micro, serez plus à l'aise, et aurez un meilleur équilibre général.
 - › Le micro doit former un angle de 45 degrés par rapport à votre bouche. Placez l'extrémité arrondie près de vos lèvres, mais sans jamais la toucher.
 - › Prenez le microphone avec votre main et tenez-le fermement avec tous les doigts. Vous pouvez changer de main de temps en temps, et parfois le saisir avec les deux.
 - › Votre main doit être placée vers le centre ou un peu plus haut, mais ne le prenez jamais par la boule (l'endroit où se trouve la capsule qui capte les vibrations produites par votre voix), car vous étoufferez le son.
 - › Bougez le moins possible les câbles, car cela produit du bruit qui sera présent dans les enregistrements ! Posez votre micro sur la table dès que vous avez fini de parler.

- **Pour le rôle d'interviewé:**
 - › N'hésitez pas à donner des exemples personnels, à raconter des souvenirs, à partager votre intimité, à vous montrer vulnérable. Mettez en avant votre vécu personnel.
 - › Vous pouvez prendre le temps qu'il vous faut, mais vous n'avez pas non plus à répondre à toutes les questions si vous vous sentez mal à l'aise.
- **Pour le rôle de journaliste:**
 - › Vous n'avez plus de questions à poser ? Inspirez-vous des 5W en anglais: what, where, when, who, why (quoi, où, quand, qui, pourquoi ?). N'hésitez pas non plus à demander des exemples à la personne.
 - › Posez des questions ouvertes (c'est-à-dire dont la réponse n'est ni « oui », ni « non »).
 - › Posez des questions simples et facilement compréhensibles. Faites en sorte que chaque question comporte une seule idée à la fois.
 - › Encouragez la personne à partager son vécu, ses expériences personnelles. Par exemple, plutôt que de demander à des mères au foyer « Que pensez-vous de la parentalité ? », leur demander plutôt « Quel moment en tant que maman a été le plus dur, et quel moment a été le plus gratifiant ? »
 - › Ecoutez les réponses de votre interlocuteur.trice de façon active et rebondissez sur les réponses.
 - › Ayez une communication non-verbale ouverte pour mettre à l'aise la personne que vous interviewez: ne croisez ni les bras ni les jambes, tournez-vous face à lui/elle, souriez, respirez.
 - › Sachez couper et interrompre poliment la personne lorsqu'elle fait trop de digression ou si elle se perd dans des longs discours. Ramenez la personne vers l'objet de votre question initiale ou thème abordé.
 - › Et enfin, amusez-vous avec votre interlocuteur.trice ! Il peut être agréable de sentir de la complicité entre les différents membres d'un plateau radio.

LA CRÉATION D'UNE ÉMISSION RADIO

Nous avons ensuite annoncé qu'ensemble, nous allions créer une émission radio sur le thème « Souvenir de chez nous ». Nous avons invité les participant.e.s à prendre 5 minutes pour réfléchir à un souvenir, puis nous avons proposé deux plateaux radio (composé de 6 personnes). Une facilitatrice était présente autour de la table avec les participant.e.s. Une autre était placée à la table où est situé le matériel d'enregistrement. Nous avons ensuite créé une petite émission radio de vingt minutes chacun. Diviser le groupe en deux a permis aux participant.e.s de se sentir plus à l'aise et d'avoir plus de temps de parole. En effet, les partages en grand groupe ont souvent tendance à inhiber les personnes les moins à l'aise à l'oral, particulièrement ceux/celles qui sont en train d'apprendre le français (ou toute autre langue). Nous avons également choisi le thème du souvenir afin que chacun.e partage un vécu personnel et livre des connaissances sur son territoire à partir de sa propre expérience.

Pendant la séance, le groupe a travaillé sur tous les éléments clés d'un programme radio: nom, jingle, contenu, matériel d'enregistrement et partie technique.

Après que les participant.e.s aient réfléchi individuellement au sujet proposé, il.elle.s sont revenus en groupe, ont préparé une brève feuille d'instructions pour l'émission et se sont partagés les rôles: il.elle.s ont nommé la première personne qui raconterait un souvenir, une seconde qui poserait les questions, et une troisième qui partagerait un souvenir, etc.

CONSEIL POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

- Essayer de faire participer tout le monde et assurez-vous que tout le monde partage un souvenir.
 - Ecrire l'heure sur la feuille d'émission aide à vérifier que le temps de parole est le même pour tout le monde. Par exemple, chaque personne a 5 minutes pour raconter une histoire et répondre aux questions. Nommez un.e participant.e en charge du respect du temps.
 - Si une personne ne veut pas parler, vous pouvez lui suggérer de rejoindre le ou la facilitateur.trice à la table de mixage.
- **Le nom de l'émission:** Les facilitateur.trice.s invitent chaque participant.e à écrire le premier mot lui venant à l'esprit en rapport au sujet de l'émission. Divisez ensuite le groupe par paires, et chaque paire doit trouver un titre combinant les deux mots. Les différents titres sont partagés en plénière. Le titre choisi par le groupe est ensuite rendu plus clair en ajoutant un sous-titre.
 - **Le jingle:** Pour rendre la création du jingle plus facile, les participant.e.s doivent former un cercle et proposer un.e par un.e un rythme simple que les autres membres du groupe répéteront. Une fois que tout le monde a proposé un rythme, le groupe choisi celui qu'il.elle.s ont le plus aimé. Ensuite, incluez le titre et sous-titre choisi au rythme. Invitez les participant.e.s à jouer avec différentes intonations et sons. Par exemple, chaque personne peut dire un mot du titre un.e à un.e. Explorez les différentes voix et différents sentiments: dites le titre de façon joyeuse, triste, enthousiaste, ou répulsive... Les participant.e.s peuvent aussi imiter les effets sonores que le titre leur inspire et l'inclure dans le rythme!

DEBRIEFING

Puis, nous avons fait un bilan de la séance ensemble en grand groupe. Nous avons essayé de mettre en évidence les acquis des participant.e.s lors de cette journée et toutes les ressources qu'il.elle.s ont mobilisé. Nous leurs avons demandé également de nous faire des retours sur nos méthodologies et si il.elle.s aimeraient explorer d'autres activités lors des prochaines séances.

ACTIVITÉ À LA MAISON

Les participant.e.s ont été invités à enregistrer des bruits et des sons avec leurs téléphones et à nous les envoyer par mail ou WhatsApp pour la séance suivante.

LA SECONDE SÉANCE ÉTAIT STRUCTURÉE COMME SUIVIT:

PRÉSENTATION DE LA SÉANCE ET DES OBJECTIFS

- Les facilitatrices ont commencé par partager le plan de la journée.
- es interviews croisées/discussions sur le rôle du journaliste et de l'interviewé.e.
- Discussions/débats pour approfondir les thèmes abordés la veille.
- Présentation des objectifs:
 - › Apprendre à parler de soi, à se présenter.
 - › Être de plus en plus à l'aise au micro.
 - › Approfondir une réflexion, apprendre à argumenter.

SE RÉVEILLER ET TRAVAILLER LA COHÉSION DE GROUPE

La séance a commencé par une série de brise-glaces pour démarquer la journée avec énergie et dans une atmosphère conviviale.

- **Différentes marches:** invitez les participant.e.s à marcher et à explorer l'espace. Demandez-leur de changer de direction tous les trois pas. Ensuite, donnez les instructions suivantes:
 - › Invitez les personnes à se saluer sans parler. Proposez-leur de se saluer avec différentes parties du corps.
 - › Invitez les personnes à marcher à leur rythme habituel. Appelez ce rythme «la vitesse 5». Puis, demandez-leur de marcher à différentes vitesses comprises entre 1 et 10 (1 étant la vitesse la plus lente et 10 la plus rapide).
 - › Invitez les personnes à marcher et à occuper les espaces vides de la pièce. Ensuite, proposez-leur de marcher là où l'espace est le plus occupé. Demandez aux participant.e.s de ne jamais s'arrêter de marcher.
- **Stop and Go:** Dites aux participant.e.s que vous leur donnez une série d'instructions qu'il.elle.s devront suivre: «Quand je dis GO, commencez à marcher, quand je dis STOP, arrêtez-vous». Essayer plusieurs fois puis ajouter de nouvelles instructions: «Quand je dis PRENOM, criez votre prénom, quand je dis CLAP, tapez dans vos mains». Essayez, puis ajoutez les mots précédents: «Go !... Prénom !... Stop !... Clap !». Une fois que le groupe maîtrise ces instructions, continuez: «Quand je dis CIEL, vous levez la main au ciel, quand je dis TERRE, vous vous accroupissez et touchez le sol avec votre main». Essayer puis intégrez les mots précédents: «Go !... Prénom !... Ciel !... Stop !... Terre !... Clap !» Ensuite, vous allez tout inverser: «Quand je dis GO, arrêtez-vous, quand je dis STOP, marchez à nouveau.» essayez plusieurs fois. Puis: «Quand je dis PRENOM, vous applaudissez, quand je dis CLAP, vous criez votre prénom.» et bien sûr «Quand je dis CIEL, touchez le sol et quand je dis TERRE, levez votre main au ciel». Dites les instructions avec un rythme soutenu. Vous pouvez aussi faire ce jeu avec élimination pour augmenter le niveau de difficulté.

TRAVAILLER L'ÉCOUTER, DÉVELOPPER LA CRÉATIVITÉ

Le groupe est revenue en cercle, assis, et a écouté les bruits de la nature collectés la veille par les participant.e.s. Le micro à la main, chacun.e a exprimé ce que ces sons évoquaient pour lui ou elle.

CONSEIL POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

Les facilitateur.trice.s peuvent aider en posant des questions: A votre avis, quel est ce son ? Où se passe la scène ? A quelle heure du jour ? Qu'est-ce que ce son vous évoque ? Quelle histoire pourriez-vous imaginer autour de ce son? Qui a réalisé ce son ? Comment la personne tenait-elle le micro? Encouragez les participant.e.s à se poser des questions entre eux.elles.

INTERVIEWS CROISÉES

A travers des interviews croisées, les jeunes se sont posés des questions sur qui il.elle.s seraient dans 10 ans. Ensemble, nous avons écouté ces interviews. Certain.e.s des jeunes s'entendaient pour la première fois. Cette écoute a parfois provoqué du gêne, mais surtout des éclats de rire. Réaliser des interviews à deux a permis à certain.e.s de s'ouvrir d'avantage, de s'amuser et de prendre du plaisir, ce qui se ressent à l'écoute



L'ÉVALUATION

3 zones d'enregistrement ont été créées avec 3-4 participant.e.s par zone. De petits groupes aident les participant.e.s à être à l'aise et à s'exprimer. Chaque groupe a choisi un sujet à débattre pendant 30 minutes. Les sujets choisis des séances précédentes étaient les loisirs, les relations et l'avenir. L'idée était de créer un espace pour que les participant.e.s développent ce qu'il.elle.s avaient à dire ainsi que leurs compétences en débat et en argumentation.



CONSEILS POUR LES FACILITATEUR.TRICES:

- Répartissez aléatoirement les participant.e.s en groupes, pour que les personnes ne se connaissant pas bien aient la possibilité d'interagir.
- Pour que le débat soit fructueux, demandez à chaque participant.e d'écrire une ou plusieurs questions sur un bout de papier. Mettez ces papiers dans un récipient et demandez aux participant.e.s de piocher un papier et de répondre à la question en utilisant le micro.
- N'oubliez pas d'enregistrer le débat.
- Ensuite, revenez en plénière et évaluez les débats en posant quelques questions.

EXTRAITS DES CONVERSATIONS

- Vous nous écoutez toujours sur «Toucy fait son show !». Après vous avoir parlé de nous, on va vous parler de là où on vit, c'est-à-dire en Bourgogne. Nous sommes quasiment tous des icaunais, des habitants de l'Yonne.
- Ici, nous habitons un décor de campagne et nous avons grandi pour certains dans des petites ou moyennes villes et pour d'autres dans des petits villages ou hameaux. Ici, le paysage est plutôt vallonné, avec ses vignes et ses caves, ses étangs et ses forêts, ses cultures de maïs et de colza qui font des taches jaunes sur le paysage vert.
- Je n'ai pas toujours été à la campagne. J'ai déménagé quand j'avais 9 ans. Là où j'habitais avant, j'étais persuadée que c'était la campagne ... Parce que ce n'était pas tout près de Paris! Mais quand je suis arrivée ici, j'ai compris que c'était une ville là où j'habitais avant. Ici, comparé à là-bas, c'est vraiment un trou... Mais c'est un joli trou! L'exemple le plus flagrant que j'ai eu, c'est dans l'école où j'étais avant. Il y avait toutes les classes de primaires réunies. Il y avait vraiment beaucoup d'enfants! Dans la cour, il y avait des tas d'enfants ... On devait être 1000 ou 1500. On était trente, voire plus par classe. Quand je suis arrivée ici, déjà l'école était au bout de mon jardin. C'était la taille de deux salles de classe de mon école d'avant. Je ne comprenais pas où étaient les autres classes. Quand j'ai posé la question, on m'a répondu: «Mais non! En fait, il n'y a que deux classes ici ...»Le choc, en fait! Pour moi, c'est vraiment ça que ça représente de passer de la ville à la campagne. Ici, il y a moins de gens, moins de pression et c'était tellement mieux ...!
- moi aussi, je préfère la campagne. Déjà, évidemment, il y a moins de bruit! On ressent plus de chose qu'en ville où ça fait beaucoup plus de boucan. Moi en tout cas ça me rassure d'être à la campagne.
- Autour de chez moi, c'est des personnes qui sont installés là depuis un certain moment! Elles ne sont pas forcément toutes à la retraite.. Mais elles ont au-dessus de la cinquantaine en général! Sinon, il y a des Parisiens qui viennent passer des vacances, pendant deux semaines, ou les vacances d'été ... Mais les relations avec les gens qui viennent de temps en temps...
- C'est pas la même!

- Ça dépend des fois. Je connais des Parisiens qui sont très sympathiques.
- Comme certains, pas du tout! Ils ont pas l'habitude de la campagne. Ils se plaignent parce que ça sent la vache ou que le coq chante!
- Après je trouve qu'à la campagne, c'est plus facile de se lier avec les gens.
- Je suis d'accord. Les gens se côtoient presque tous les jours, d'une manière ou d'une autre. Même si c'est juste pour se voir dans la rue ou à la boulangerie! Il y a des liens qui se créent. Et si on pouvait inventer les transports à la vitesse de la lumière? La campagne, c'est bien. C'est grand, y'a pas beaucoup de monde. Mais, punaise les trajets! Les trajets de deux heures pour aller à la ville d'à côté!

L'ÉVALUATION

À la fin de la séance, une évaluation des réalisations des participant.e.s, des méthodologies utilisées et des activités qu'il.elle.s souhaiteraient faire pour la prochaine séance a été menée.

LA TROISIÈME SÉANCE ÉTAIT STRUCTURÉE COMME SUIVANT:

PRÉSENTATION DE LA SÉANCE ET DES OBJECTIFS

Avant l'atelier, nous avons réécouté les différents enregistrements réalisés par les participant.e.s. Nous avons ensuite imaginé un podcast divisé en trois parties:

- Partie 1: qui sont les participant.e.s des ateliers
- Partie 2: quel est le territoire sur lequel il.elle.s vivent
- Partie 3: l'avenir

Les objectifs de la séance étaient:

- Créer un fil narratif pour les lier les enregistrements.
- Entraîner les participant.e.s aux micro-trottoirs et aux interviews.

ACTIVITÉ BRISE-GLACE: COMMENCER À TRAVAILLER LA VOIX

Les participant.e.s commençant à être plus à l'aise, nous avons proposé une série d'activités impliquant la voix.

- **Boîte à rythme:** divisez le groupe en binôme et demandez-leur de compter de 1 à 3, d'abord en cœur, puis en alternant (A dit «1», B dit «2», A dit «3», etc.). Dans un deuxième temps, demandez-leur de remplacer 1 par un mouvement et/ou un son, tandis que «2» et «3» restent inchangés. Dans les prochains temps, il.elle.s substitueront également «2» et «3».
- **Cris d'animaux:** chaque participant.e reçoit une fiche avec le nom d'un animal (qui doit rester secret). Dans le groupe, le même animal est représenté par trois personnes. Celles-ci, au signal du ou de la formateur.trice, doivent se retrouver grâce à leur cri.
- **Guider par le son:** faites des binômes. A sera «guidé.e» et B sera le «guide». A ferme les yeux et B doit trouver un son qui guidera A à travers l'espace. B se déplace de droite à gauche, se plaçant d'abord près de A, puis plus loin. B doit

faire régulièrement le même bruit. Il peut essayer des variations (en chuchotant, en criant, avec des bruits espacés, éloignés, etc.). Mais B doit surtout prendre soin de A et s'assurer que son voyage se passe en toute sécurité. Laissez expérimenter les binômes 3 minutes, puis échangez les rôles. Faites un bilan rapide:

- › Comment vous êtes-vous sentis ? Avez-vous trouvé l'exercice difficile ?
 - › Etiez-vous plus à l'aise en tant que guide ou en tant que personne guidée ?
 - › Qu'est-ce qui était le plus sécurisant pour vous, un bruit chuchoté, un bruit moyen ou un bruit fort ?
- **Machine infernale:** le groupe va créer une machine qui fabrique un produit (yaourt, tables, voitures, etc.). Une première personne se place au centre et crée un mouvement simple, accompagné d'un bruit, sur deux temps. Les autres participant.e.s vont se greffer une à une au signal du ou de la formateur.trice et créent elles aussi un mouvement en un son en touchant obligatoirement un.e participant.e déjà présente dans l'aire de jeu. Lorsque tout le groupe est en action, le ou la formateur.trice varie les rythmes et l'intensité des sons.
 - **Orchestre:** chaque participant.e est un instrument et doit créer un son avec son corps. Chacun.e fera partie d'un orchestre mené par le ou la facilitateur.trice qui augmentera ou diminuera l'intensité des sons. Variante: le ou la formateur.trice détermine un cadre (la forêt par exemple) dans lequel chaque participant.e devra reproduire un bruit de la nature (eau, vent, animal...).



EXTRAIT 1

«T: On est à la Californie de Toucy et je vais interroger Megane par rapport à son histoire. Raconte-nous tout.

M: Il y a 4 ans de ça, ma mère et moi on s'est fâchées. Ma mère a mis mes affaires dehors. Du coup, je suis montée jusqu'à Paris. J'ai été SDF ... Je vous épargne toutes les conneries ... Un mois après, j'étais à Paris chez ma tante. Puis, chez mes grands-parents qui m'ont hébergé. Je suis restée pendant un an à rien faire, à traîner, tout ça ... J'ai rencontré des amis qui m'ont aidé à m'en sortir, pour plein de choses. Puis, j'ai rencontré mon copain. Depuis, un an c'est tout clean.

T: Tu es restée combien de temps dans la rue du coup ?

M: Un mois

T: Un mois ? T'en es ressortie comment de cette histoire ? Genre, est-ce que t'as l'impression que ça t'a servi en bien quelques années après ?

M: Non... À part l'école qui m'a aidée à me remettre dans le bain. Sinon, je serai toujours... Pas à la rue, mais je serais toujours en train de glander, de faire des conneries de jeunes... Comme la drogue, l'alcool, la fumette, tout ça...

T: Ça fait combien de temps que t'es à l'école de la deuxième chance ?

M: Ça fait 7 mois et j'ai envie de sortir bien sûr ! Avec un travail !

T: Merci de nous avoir parlé un peu de toi.

M: Au revoir et à bientôt!

T: J'ai pas fini d'introduire la fin, mais merci.

M: A bientôt, hein ! Ciao !»

PRÉSENTATION DES ENREGISTREURS ET DU MATÉRIEL RADIO

Les facilitatrices ont proposé aux jeunes de faire des interviews croisées en petits groupes. Après avoir préparé différents enregistreurs audio, elles ont expliqué comment ils fonctionnaient et ont distribué un enregistreur à chaque groupe. Elles ont ensuite vérifié avec chaque groupe que le matériel fonctionnait correctement et que tout le monde avait bien compris comment s'enregistrer.



INTERVIEWS CROISÉES

Les facilitatrices ont demandé aux participant.e.s de trouver un partenaire pour travailler et ont donné des instructions sur le sujet du jour, en ajoutant que l'un.e des participant.e.s serait l'invité.e, et l'autre interviewé.e. Elles ont surveillé les enregistrements.

EXTRAIT 2

Y: L'année dernière, j'étais en bac pro commerce et avec des difficultés de français. Je n'arrive pas à tout comprendre. Et franchement, je n'ai pas trop trop aimé. Mais, j'ai un peu appris comment parler français. Mais je parle pas en vrai! Je pars à l'école et je ne parle pas... Je n'ai pas des amis et ça me dégoûte. Cette année j'ai envie de changer. Ça va trop trop trop mieux, ouais! Cette année c'était bien et franchement, j'ai bien aimé, j'ai bien aimé... 2020, s'il n'y a pas de corona, c'était génial ! Je sens que j'ai travaillé. L'année dernière franchement j'ai pas travaillé, mais cette année je suis fier de moi!

EXTRAIT 3

M: Tiphaine va nous raconter son histoire!

T: Je vais raconter comment je suis rentrée à l'École de la deuxième chance. J'ai été jusqu'en troisième et je devais passer en lycée pro. On est trop proches ça me... trop d'eyes contact là...

M: Le covid ! faites attention le covid, un mètre cinquante de distance !

[rires]

T: Je devais passer en pro et j'ai envoyé des trucs à des lycées au hasard ... J'avais aucune intention d'aller en pro . Je n'avais pas de métier en vue, ni rien. Aucun lycée ne m'a répondu. On est arrivés en septembre, je n'avais aucune réponse. Pendant une semaine, ma mère a appelé à droite à gauche pour savoir ce que j'allais faire. Donc ils m'ont fait redoubler! J'ai appris que je devais redoubler la semaine de la rentrée quoi... Ça m'a dégoutée! Pendant un mois j'étais là tous les jours ... Après ça, j'ai commencé à louper. J'ai dû faire deux mois dans l'année et j'ai arrêtée en décembre. Après, en gros, j'ai rien foutu pendant deux ans et demi, trois ans...

M: Et tes parents, ils ont dit quelque chose pour ça ?

T: Ma mère ne savait pas trop quoi faire. Elle m'a laissée faire mon truc... Et par mon truc, je veux dire rester au lit et regarder des séries! Pendant trois ans, je ne voyais personne parce que j'avais la flemme... L'été dernier j'ai été informée de l'existence de l'École de la deuxième chance. En une semaine, j'étais inscrite car je n'avais plus envie de faire de la merde. C'est un peu compliqué de m'adapter car je venais de passer trois ans à rien foutre et je me retrouve à devoir travailler...

M: Et que penses-tu de l'école de la deuxième chance ?

T: C'est bâtard comme question ça!

M: D'accord, Expliquer comment on va interviewer les gens, ce qu'on leur dit

Répétition de la scène en mode théâtre forum au revoir Tiphaine merci d'avoir répondu à cette interview.

T: On est en train d'être rappelés donc au revoir! On a pas le temps de finir. C'est pas grave, hein!..»

EXTRAIT 4

Ma: Alors, c'est un obstacle qui va durer longtemps, parce que je suis malentendante. Ça m'empêche de parler avec des gens qui ne me comprennent pas suffisamment ... Parce que je n'explique pas très très bien parfois. C'est pas simple de voir les gens en face qui te regardent bizarrement en te disant, «Répète, répète!». T'essaies de faire au mieux, mais tu te dis à la fin c'était nul. En fait c'est un handicap pour moi. J'ai des appareils même si j'entends bien. Si je n'avais pas tout ça, je serais très contente.

EXTRAIT 5

«- Je suis arrivé en France en septembre 2018. Après deux ou trois jours, je voulais aller à Paris. Mais arrivé à la gare d'Auxerre, je me suis trompé de direction. Je suis allée à Avalon! Je reste dans le train. Tout le monde est parti. Moi je suis seul dans le train. Je pense que le train va continuer jusqu'à Paris.

- Oui?

- Après, la dame me dit "Qu'est-ce que vous faites là? Le train c'est terminé!" Je dis: «Excuse-moi, je ne parle pas le français». Je lui demande si elle parle anglais, elle me dit «Non, non je ne parle pas anglais, mon fils!». Elle me dit «venez avec moi!»,

- Vous étiez où ? A paris ?

- Non, je suis à Avalon !?!

- Ah, c'était dommage non ?

- Ah oui, c'est très dommage...»

PRÉPARATION À DES MICROS-TROTTOIRS SUR LE THÈME DE L'AVENIR

Il a été expliqué aux participant.e.s que le micro-trottoir est une pratique journalistique visant à interviewer des inconnus sur un sujet, généralement dans l'espace public – la rue. Puis, il leur a été demandé de choisir un sujet et de préparer 4 à 5 questions à poser dans la rue. Quelques essais ont été effectués avant de donner l'enregistreur aux participant.e.s. Après quoi, le groupe a écouté les différents enregistrements et en a discuté.



CONSEILS POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

D'autres ressources pour mener vos ateliers sur les micros-trottoirs:

- <https://drive.google.com/file/d/0B8mUO-SMUDdMLUVIMHc1WEUxTEU/view>
- <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/societe/le-micro-trottoir-version-pour-la-classe>

ENREGISTREMENT DU NARRATIF DU PODCAST

De petits groupes ont été créés, et il a été demandé aux participant.e.s de présenter les différentes parties du podcast. Les enregistrements étaient enfin édités pour arriver à un podcast de 40 minutes. Une partie a été diffusée lors d'une soirée de restitution où les participant.e.s étaient invités sur le plateau radio pour parler de leurs expériences. Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour écouter leurs interventions et créations.



ÉTUDE DE CAS – LA XIXA

La Xixa Teatre est une organisation à but non lucratif fondée en 2010 et située à Barcelone (Espagne) qui a pour but la recherche, le développement et la multiplication d'outils éducationnels et théâtraux comme moyen de transformation et d'inclusion sociales. Dans le cadre du projet V.I.T.A., la Xixa Teatre a mené deux ateliers ayant pour but la création de produits radiophoniques (podcasts) avec le théâtre comme source de prise de conscience de la diversité, des préjugés, de la discrimination et de l'inclusion.

Bien que la méthodologie utilisée pour les deux ateliers fût la même (basée sur le Théâtre de l'Opprimé), les sujets traités étaient plutôt différents.

Le premier atelier à être mené s'appelait Sex of Angels et visait à déconstruire les tabous à propos de sexe et de sexualité en situation de confinement. L'atelier a d'ailleurs été mené en avril/mai 2020 pendant que l'Espagne, comme la plupart des pays européens, était confinée suite à la pandémie du COVID-19. Dans un moment si particulier, la Xixa a décidé de réfléchir avec un groupe d'adultes sur l'importance de la sexualité et de l'intimité pour lutter contre la solitude pendant le confinement. Ont été mentionnés les tabous, les peurs et la honte que les participant.e.s vivaient au cours de leur vie et à ce moment précis à propos de sexe et de sexualité, ainsi que la relation entre la sexualité et la virtualité comme manière d'encourager des interactions saines en matière de sexualité en temps de confinement.

Le principal sujet discuté dans le second atelier, intitulé Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM, était la discrimination liée au genre et à la diversité fonctionnelle. Pendant cet atelier, les participantes ont réfléchi aux conditions et aux discriminations dont souffrent un groupe de femmes à la diversité fonctionnelle et membres de la fondation ECOM. ECOM se définit comme un «mouvement motivé par des personnes physiquement handicapées qui œuvrent, à travers notre autonomisation et participation, à l'avènement d'une société inclusive ou l'on peut exercer nos droits». Leur conception de la diversité fonctionnelle est basée sur les droits humains et sur le modèle social (ou le paradigme de l'autonomie personnelle), qui considère que le handicap n'est pas l'attribut d'une personne, mais au contraire, est dans la société «...qui exclut les personnes avec ce genre de conditions et les empêche d'avoir les mêmes opportunités.» Les participantes de l'atelier étaient des femmes à la diversité fonctionnelle enclines à partager leurs histoires personnelles afin de sensibiliser le public à la discrimination et aux difficultés que vivent les femmes avec un handicap. Elles étaient également enthousiastes à l'idée d'apprendre à créer des produits radiophoniques. Certaines d'entre elles connaissaient déjà le Théâtre de l'Opprimé, tandis que pour d'autres cet atelier était une première à la fois au niveau de la méthodologie et de la radio communautaire.

Lors des séances, les participantes pouvaient débattre des sujets proposés, créer un espace sûr pour parler de narratives personnelles, expérimenter avec leur voix, avec le storytelling, avec des exercices de théâtre et avec la création d'une radio comme outil pour l'inclusion. À la suite des ateliers, les groupes ont créé des

podcasts qui ont par la suite été édités.

LES OBJECTIFS PRINCIPAUX DE CES DEUX ATELIERS ÉTAIENT:

- De créer un groupe où les participantes pouvaient facilement partager leur expérience personnelle.
- De se détacher du sentiment d'exclusion ou de solitude provoqué par les mesures de confinement.
- D'aider les participantes à se sentir à l'aise avec leur voix et de savoir comment travailler avec elle dans un cadre radiophonique.
- De partager de nouveaux outils que les participantes peuvent utiliser elles-mêmes.
- De créer un produit radiophonique intéressant pour le public et qui peut le sensibiliser à des sujets sociaux intéressants.

A LA SUITE DE L'ATELIER:

- Les participantes ont pu narrer des histoires personnelles.
- Le public a pris conscience des situations vécues par les participantes.
- Les participantes ont pu créer un lien avec d'autres personnes vivant des situations similaires.
- Une prise de conscience a été faite sur les préjugés, les stéréotypes et les tabous présents par rapport au contexte social des participantes.

Les participantes ont appris et utilisé une nouvelle méthodologie (Théâtre de l'Opprimé) qui leur a permis de produire un nouveau type de produit artistique (podcasts). L'atelier a eu des effets importants, à la fois pour l'organisation et pour les participantes.

RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

Les participant.e.s de Sex of Angels ont été recrutés parmi des personnes ayant déjà participé à des projets précédents de la Xixa. L'intention de la Xixa était de créer un groupe varié en termes de profil, de milieu, de genre et des façons dont ces personnes vivaient le confinement. Les participant.e.s ont été contacté.e.s par téléphone et ont partagé.e.s leurs motivations et attentes lors d'un bref entretien. Certain.e.s participant.e.s se connaissaient déjà, et la plupart connaissait la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé.

Les participantes de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM étaient des femmes avec des diversité fonctionnelle et membres de l'ECOM, une fondation travaillant sur l'inclusion socio-professionnelle de personnes souffrant de diversité fonctionnelle. Le recrutement et la sélection des participantes s'est basé sur leur motivation et l'impact attendu et ont été directement géré par l'ECOM.

PRÉPARATION

Pour la création, la planification et la mise en œuvre de l'atelier, l'équipe de la Xixa s'est concentrée sur :

- L'étude de la relation des participant.e.s avec leur voix et avec la radio.
- La réalisation d'exercices pour analyser et reconnaître sa propre voix.
- La réalisation d'exercices pour explorer et exprimer ce que les participant.e.s aiment et n'aiment pas à propos de leur voix.
- L'encouragement à l'échange d'expériences personnelles en lien avec le sujet principal de l'atelier.
- La réalisation d'exercices pour comprendre et utiliser les techniques de storytelling.
- La réalisation d'exercices pour exprimer et interpréter la réalité à travers le théâtre.
- La création et le partage d'outils que les participant.e.s peuvent utiliser avec leur groupe.

Dans les deux ateliers, les facilitateur.trice.s avait en tête le sujet qu'il.elle.s voulaient proposer, mais étaient ouverts à des ajustements selon les besoins et intérêts des participant.e.s.

Chaque atelier était planifié et organisé comme suit :

- **Étape 1 :** le groupe a fait connaissance et a travaillé sur la cohésion de groupe afin de créer un espace où tout le monde se sentirait à l'aise pour partager son histoire et participer aux différents exercices.
- **Étape 2 :** le groupe a travaillé sur les techniques du storytelling et du Théâtre de l'Opprimé pour que les participant.e.s puissent partager leurs histoires personnelles.
- **Étape 3 :** le groupe a exploré collectivement les histoires des participant.e.s, en se concentrant sur les conflits rencontrés.
- **Étape 4 :** le groupe a construit des pièces théâtrales que nous avons par la suite transformé en produits radiophoniques.
- **Étape 5 :** le groupe a exploré des esthétiques, en transformant les embryons en performances radio.
- **Étape 6 :** le groupe a édité des podcasts pour les partager avec la communauté à travers différents canaux ; événements en ligne, site web et Spotify.

Pendant le processus entier, une importance particulière était donnée à la voix, à sa connaissance et à son utilisation pour créer un produit radiophonique. Les participant.e.s, guidés par les facilitateur.trice.s, ont également travaillé et appliqué des connaissances techniques pour créer les podcasts.

La plupart des activités qui sont normalement utilisées par l'équipe de la Xixa ont dû être adaptées au format en ligne. Les facilitateur.trice.s ont dû repenser la façon dont l'objectif de chaque activité devait être atteint alors que le groupe ne pouvait pas partager le même espace physique, ni se regarder directement dans les yeux, ni avoir de contact physique. Le cercle habituel a été remplacé par un écran Zoom, les activités de groupe ont été menées en divisant les participant.e.s dans des salles Zoom, et le contact physique a été remplacé par des regards et des mots.

Voici un exemple d'une activité pour «apprendre à se connaître» qui est l'adaptation d'une activité hors ligne au format en ligne.

Demandez aux participant.e.s de se tenir devant la caméra (dans la

version hors ligne, les participant.e.s se placent en cercle). Le. la facilitateur.trice lance de la musique et demande aux participant.e.s de se concentrer sur son mouvement. Les participant.e.s l'imitent, jusqu'à ce que le. la facilitateur.trice donne le rôle à un.e autre participant.e, en disant son nom. À présent, tout le monde suit les mouvements du. de la participant.e. L'activité continue jusqu'à ce que tous les participant.e.s aient eu la possibilité de guider le groupe. L'exercice devrait durer 10 à 15 minutes, selon la taille du groupe (environ 1 mn par participant.e).

Dans la version en ligne, le mouvement doit se tenir dans le cadre de la caméra, et afin de changer, les participant.e.s doivent dire le nom de quelqu'un, tandis que dans la version hors ligne, les participant.e.s doivent être en cercle et changer de tour en indiquant une autre personne avec un geste.

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

Les participantes de l'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM* étaient des femmes aux diversités fonctionnelles, membres de l'ECOM.

L'âge et le profil des participant.e.s de Sex of Angels étaient variés. Ils.elles sont membres de différentes organisations sociales et la plupart ont un parcours migratoire. Lors de la création du groupe, la Xixa a essayé d'équilibrer les genres et la participation des personnes vivant le confinement de manières différentes ; par exemple, certains avaient leur maison entière pour eux, d'autres partageaient leur appartement avec des personnes avec lesquelles il.elle.s ne se sentaient pas à l'aise. En termes de profession, la diversité était également de mise. Par exemple, un participant travaille dans le domaine du coaching et de la programmation neurolinguistique et était intéressé par le transfert de nouvelles compétences et connaissances acquises dans son travail. Une autre participante anime un groupe de théâtre forum avec des personnes âgées à Barcelone, et souhaitant partager certaines des connaissances acquises avec son groupe cible. Une autre personne travaille dans une école et souhaitait partager les résultats de l'atelier avec des adolescents.

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

En Espagne, le pilote des ateliers Radio V.I.T.A. a été suivi par 14 participant.e.s. Toutes les séances ont eu lieu à Barcelone, à travers des séances Zoom.

LES FACILITATEUR.TRICE.S ESPAGNOL.E.S ÉTAIENT :

Meritxell Martinez : directrice et cofondatrice de la Xixa Teatre, elle jouit d'une longue expérience en tant qu'experte du Théâtre de l'Opprimé, où elle s'occupe de spectacles et de formations. Elle est doublement diplômée ; économie (Université de Barcelone, 1994) et éducation sociale (Université Ramon Llull, 2007).

Elle est spécialiste en psychologie axée sur le processus, formée au Process Work Institute de Barcelona. Elle a fait des études de travailleuse sociale et a commencé simultanément sa formation dans les arts pour se connaître elle-même et connaître son environnement. Plus tard, elle a commencé à former la communauté sociale «Femmes de Matagalpa au Nicaragua». Elle a étudié l'écriture dramatique, la création théâtrale collective, la sociologie du théâtre et le Théâtre de l'Opprimé avec des experts renommés. Dans le cadre de la Xixa Teatre, elle a travaillé pendant plus de sept ans comme actrice et animatrice d'atelier pour de nombreux groupes, au niveau local, national et international.

Adrián Crescini: président et cofondateur de la Xixa Teatre, il jouit d'une longue expérience dans le Théâtre éducationnel, le Théâtre social et le Théâtre de l'Opprimé, où il s'occupe de spectacles et de formations. Il est diplômé en psychologie sociale (Ecole de Psychologie Sociale d'Argentine, 1987) et est spécialiste en psychologie axée sur le processus, formé au Process Work Institute of Barcelona. Il a travaillé comme psychologue social à l'école de psychologie sociale d'Argentine Enrique Pichon Riviere, et comme formateur pour les détenus d'un pénitencier provincial, entre autres projets. Il a reçu une formation en théâtre et en intervention sociale auprès de nombreux experts. Depuis 2007, il a développé ses tâches professionnelles en tant qu'expert en projets d'autonomisation communautaire et de citoyenneté active, avec une moyenne de 15 projets par an. Dans le cadre de la Xixa Teatre, il a travaillé pendant plus de sept ans comme acteur et animateur d'atelier pour de nombreux

groupes, au niveau local, national et international.

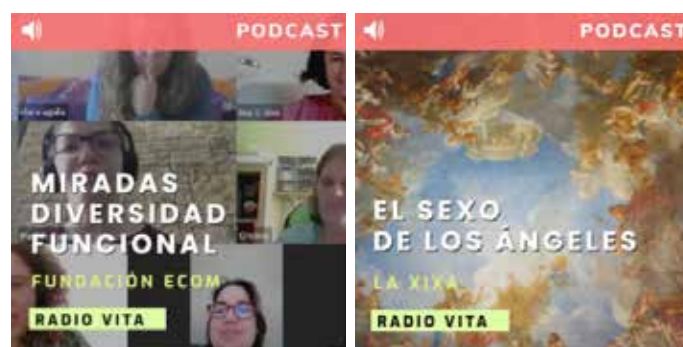
INFORMATION ADDITIONNELLE

L'atelier *Sex of Angels* s'est déroulé en 3 séances en ligne sur Zoom. Les deux premières séances ont duré quatre heures chacune, tandis que la dernière a duré deux heures. Pendant la première séance, les participant.e.s ont réalisé des exercices pour se connaître et ont commencé à analyser leur voix et leur relation avec la radio. Plus spécifiquement, ils.elles ont fait des exercices pour détecter des caractéristiques de leur voix, apprendre à les reconnaître et à trouver des aspects qu'ils.elles aiment et n'aiment pas à propos de leur propre voix. La seconde séance a été dédiée à la création d'histoires inspirées par leur propre vie et à la création de dialogues afin de représenter et d'interpréter la réalité. Pour ce faire, le groupe a été divisé et les facilitateur.trice.s ont pris le temps de créer un espace sûr où les participant.e.s se sentiraient à l'aise pour partager leurs expériences personnelles. Ces expériences ont été ensuite extrapolées et utilisées pour créer du contenu utile et intéressant pour le podcast. Pendant la troisième séance, le groupe s'est concentré sur la communication efficace et l'utilisation de la voix pendant le storytelling.

L'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM* s'est déroulé en 5 séances en ligne sur Zoom. Les 4 premières séances ont duré 2h30 chacune, tandis que la dernière a duré deux heures. Pendant la première séance, les participantes ont appris à se connaître et à créer une cohésion de groupe. De plus, elles ont discuté de ce qu'est la créativité, en quoi elle fait partie de la vie quotidienne des participantes et comment elle aide les personnes à exprimer leurs émotions. La seconde séance portait principalement sur les stéréotypes et les discriminations dont souffrent les femmes et les personnes atteintes de diversité fonctionnelle. Lors de la troisième séance, le groupe a étudié comment la société apprend aux filles à être fille, et ce qu'elles devaient abandonner pendant leur enfance pour se conformer à un rôle assigné. Lors des deux dernières séances, de brèves histoires de fiction (basées sur les histoires des participantes) ont été inventées et utilisées pour donner de la visibilité aux discriminations dont souffrent des personnes parce qu'elles sont femmes ou parce qu'elles ont des diversités fonctionnelles. Lors de toutes les séances, le groupe a travaillé

Séance	Date	Nombre de participant.e.s
1 : Sex of Angels	25/04/2020 de 10 h à 14 h (4 heures)	7 + 2 facilitateur.trice.s
2 : Sex of Angels	02/05/2020 de 10 h à 14 h (4 heures)	7 + 2 facilitateur.trice.s
3 : Sex of Angels	22/05/2020 de 17 h à 19 h (2 heures)	7 + 2 facilitateur.trice.s

Séance	Date	Number of Participants
1 : Transforming the way we look at disability	04/05/2020 de 11 h à 13h30 (2 heures et demie)	7 + 1 facilitateur.trice
2 : Transforming the way we look at disability	07/05/2020 de 11 h à 13h30 (2 heures et demie)	4 + 1 facilitateur.trice
3 : Transforming the way we look at disability	08/05/2020 de 11 h à 13h30 (2 heures et demie)	7 + 2 facilitateur.trice.s
4 : Transforming the way we look at disability	13/05/2020 de 11 h à 13 h (2 heures)	7 + 2 facilitateur.trice.s
5 : Transforming the way we look at disability	08/06/2020 from 11.00 to 13.00 (2 hours)	6 + 2 facilitators



sur l'analyse de la voix et sur son utilisation correcte dans un cadre radiophonique, en contrôlant l'intonation, l'expression et le rythme.

Dans toutes les séances, les participantes ont appris à reconnaître leur voix tout en débattant des sujets centraux de l'atelier, et à reconnaître ce qu'elles aimaient et n'aimaient pas à propos de leur voix. Elles ont travaillé sur le storytelling et l'interprétation, sur la création de personnages, de rôles, et de scènes théâtrales. Entre les séances, les participantes devaient réfléchir au contenu de la prochaine séance, notamment à la création d'histoires et de dialogues.

ÉTUDE DE CAS – RADIO ACTIVITÉ

Radio Activité est une radio associative itinérante dont l'objectif est de contribuer à la lutte contre les préjugés, de promouvoir la solidarité, l'inclusion sociale et le dialogue entre les habitants d'un même territoire. Radio Activité propose des outils pédagogiques pour permettre à chacun de créer ses propres podcasts radio et favoriser la cohésion sociale, la création et l'autonomisation, notamment des personnes en situation de vulnérabilité. Le principe consiste à apprendre à faire de la radio à travers une pédagogie non formelle grâce à laquelle des personnes rarement entendues dans les médias peuvent créer collectivement leurs propres émissions sur les sujets de leur choix.

Dans le cadre du projet Radio V.I.T.A, Radio Activité a organisé un atelier avec de jeunes mères françaises et étrangères isolées à Marseille. L'atelier avait pour but de favoriser l'écoute active, les échanges sereins et l'expression de chaque participante. Du matériel professionnel a été mis à la disposition des participantes, qui sont devenues animatrices, journalistes, musiciennes et chroniqueuses de leurs propres émissions. Ces émissions construites collectivement étaient l'occasion pour elles d'aborder des sujets qui les concernent, mais qui sont parfois tabous, et de questionner leur environnement quotidien.

Pendant les trois jours d'ateliers, les participantes ont eu l'occasion de parler de voyage, de maternité, d'amitié, d'amour, du rôle des femmes dans la ville et dans l'espace urbain. Un environnement sûr a été créé afin d'encourager une dynamique de groupe, de développer des amitiés et de partager des expériences, de développer des compétences orales, de réfléchir ensemble sur des questions quotidiennes, d'entendre la voix des femmes, des mères, qui se sentent discriminées en partie parce qu'elles n'ont pas d'emploi stable rémunéré.

La réalisation de ces ateliers dans le contexte actuel a été l'occasion de créer des liens entre des participantes appartenant à la même association, mais qui n'avaient pas eu l'occasion de se rencontrer et de créer un espace de socialisation. C'était également l'occasion pour les participantes de développer leurs compétences orales.

RECRUTEMENT DES PARTICIPANTES

Dans le cadre du projet Radio V.I.T.A, Radio Activité a décidé d'organiser une série d'ateliers en non-mixité avec un groupe de femmes, ce qui serait une «première fois» pour les participantes. Afin de recruter les participantes, Radio Activité a contacté le Secours Catholique¹, une association française qui cherche à réduire la pauvreté et l'exclusion de tous les groupes. Après avoir échangé des e-mails et rencontré l'équipe locale de Marseille pour lui expliquer le projet, ils ont orienté l'équipe vers un groupe de femmes mères de famille qui ne travaillent pas pen-

dant la journée. Lorsque leurs enfants sont à l'école, elles ont du temps libre. Il était donc important pour elles de participer à ces ateliers afin de se sentir moins isolées. Certaines d'entre elles sont françaises, d'autres sont étrangères, mais leur point commun est qu'elles se sentent isolées dans la société. On leur a expliqué que le but du projet était de produire un podcast sur les sujets de leur choix, de créer une dynamique de groupe et de passer un moment agréable.

PRÉPARATION

Les séances de l'atelier ont été préparées et animées par trois personnes salariées et bénévoles de Radio Activité. Elles se sont réunies quatre fois pour organiser les activités pour les ateliers. Elles ont décidé d'utiliser les activités brise-glace expérimentés lors de la formation avec l'équipe de Radio V.I.T.A qui a eu lieu à Paris et certaines des activités listées dans le Guide de l'Atelier Radio du projet.

Radio Activité jouit d'une grande expérience dans l'organisation d'ateliers radio. Dans le présent cas, les objectifs étaient d'encourager les participantes à s'écouter activement et à s'exprimer en valorisant la parole. Ces émissions construites collectivement ont été l'occasion d'aborder des sujets qui tiennent à cœur aux participantes, parfois tabous, et de questionner leur environnement quotidien. L'objectif général était de créer un groupe où les participantes se sentent en sécurité pour partager leurs difficultés et casser le sentiment d'exclusion ou de solitude.

APERÇU DES PARTICIPANTES

Le groupe était formé de six femmes âgées de 30 à 45 ans. L'une d'entre elles est française, les autres sont originaires d'Algérie, d'Albanie et du Maroc. Ce sont de jeunes mères qui vivent dans les quartiers les plus pauvres de Marseille. Elles se sentent isolées de la société et sont volontaires au Secours Catholique pour rencontrer des gens et se rendre utiles dans la société.

FORMAT ET DÉROULEMENT DES ATELIERS RADIO

Les ateliers Radio V.I.T.A. ont été suivis par 6 participantes. Toutes les séances ont eu lieu au centre d'accueil de jour du Secours Catholique. Les animatrices étaient Silvia, salariée de l'association, Giulia et Perrine, bénévoles de l'association. Silvia est membre de l'association depuis 2 ans et demi, elle a déjà animé

¹ <http://bdr-marseille.secours-catholique.org/>

divers ateliers avec des publics très variés, notamment des ateliers avec un public non-mixte. Giulia est bénévole dans l'association Radio Activité, mais auparavant elle était en service civique au Secours Catholique. Perrine est également bénévole de l'association, elle effectue actuellement son service civique dans une association qui propose des ateliers radio et médias dans les écoles. Avec Radio Activité, elle avait déjà animé des ateliers avec des personnes exilées.

INFORMATION ADDITIONNELLE

Séance	Date	Nombre de participants
1	08/12/2020	4 participantes + 3 facilitatrices
2	10/12/2020	5 participantes + 3 facilitatrices
3	14/12/2020	3 participantes + 3 facilitatrices

L'atelier a été divisé en trois séances de deux heures et demie chacune, réparties sur deux semaines.

Avant chaque atelier, les facilitatrices se sont réunies et ont réfléchi au déroulement de l'atelier en fonction des attentes des participantes.

Le premier atelier s'est concentré sur la présentation du matériel radio et des interviews croisées. Le deuxième atelier s'est concentré sur le rôle du journaliste, sur la façon de poser les bonnes questions, sur l'écoute de quelques exemples de podcasts et sur la réaction avec les micros aux sujets introduits par les podcasts. Le troisième atelier était consacré au choix du sujet à traiter, au choix du titre de l'émission et à la diffusion de l'émission en direct.

LE PLANNING ÉTAIT LE SUIVANT:

Séance 1

- Présentation du projet et évaluation initiale.
- Brise-glace: jeux de noms et jeux de qualité en cercle.
- Présentation du matériel radio (microphones, enregistreur, câbles, etc.).
- Première intervention dans le micro sur le premier souvenir des participants ou sur un souvenir particulier lié à la radio.
- Interviews croisées en binôme. Avec un enregistreur, les participantes disposent de 2 minutes chacune pour s'interviewer mutuellement sur une question de leur choix entre:
 - Parle-moi d'un défi que tu as surmonté.
 - Parle-moi d'un endroit où tu te sens bien.
- Le groupe a écouté ensemble les enregistrements des interviews et y a réagi. Cette partie a été enregistrée.
- Plusieurs images étaient placées sur une table ; les participantes devaient en choisir une au premier coup d'œil, puis expliquer au micro pourquoi elles avaient choisi cette image en particulier. Le reste du groupe a eu la possibilité de poser des questions.

CONSEILS POUR LES FACILITATEUR.TRICE.S:

- Les sujets évoqués lors de cette activité peuvent être utilisés pour de futures émissions radio. Évaluation finale et attentes pour les séances futures.

Séance 2

- Brise-glace: comment vous sentez-vous aujourd'hui ? Les participantes répondent à la question en faisant un tableau vivant.
- Bilan initial.
- Qu'est-ce qu'un programme radio: présentation, rôle du journaliste, 5W, etc.
- Le groupe écoute quelques extraits de podcasts et les participantes en discutent.

•
Les podcasts choisis pour cette activité:

- "La route du bled" https://www.arteradio.com/serie/la_route_du_bled
- "Cher premier amour" <https://postscriptum-podcast.fr/index.php/2020/07/13/cher-premier-amour/>
- "La maternité" <https://www.mustela.fr/blogs/mustela-mag/podcast>
- Activité sur l'inclusion sociale.

Séance 3

- Brise-glace: rythme avec les mains.
- Première évaluation.
- Choix des thèmes de l'émission radio.
- Création du conducteur de l'émission radio et des questions.
- Choix du nom de l'émission et du titre de l'émission radio.
- Création d'un jingle.
- Enregistrement de l'émission de radio.
- Évaluation finale.

ÉTUDE DE CAS – STAND 129

Stand 129 est un projet d'art communautaire situé sur une place de marché dans le 10ème district de Vienne. Dans ce district très vivant et coloré de Vienne, habituellement vu comme un «district de migrants», Stand 129 offre un large panel d'événements culturels, avec pour but la création de nouveaux réseaux au sein de la communauté locale. Le 10ème district est l'un des plus habités de Vienne et, même si le taux moyen de migrants est presque le même que dans le reste de la ville, la migration est bien plus visible dans le centre de ce district. Le but principal de Stand 129 est d'établir de meilleures relations entre différentes communautés (migrantes), les habitants autochtone viennois et les nouveaux arrivants à travers l'art et la culture.

Dans le cadre du projet Radio V.I.T.A., de jeunes adultes, âgés de 18 à 25 ans et s'identifiant comme noir, ont participé à cet atelier.

Cet atelier s'appelle Sugar Honey Black Tea et combinait des outils issus principalement de trois mondes méthodologiques:

1. Théâtre: un large panel d'outils a été utilisé (exercices libérateurs pour le corps et la voix, le storytelling, l'articulation et des exercices respiratoires), y compris des exercices pour réagir spontanément et pour améliorer la créativité et la conscience du moment.
2. Radio: les facilitateur.trice.s ont essayé de tirer des outils des approches de la radio participative afin de donner aux participant.e.s les moyens de s'exprimer, d'encourager leur créativité et de parler de sujets importants à leurs yeux. Un autre aspect sur lequel il.elle.s ont travaillé a été d'aider les participant.e.s à se familiariser avec les techniques journalistique radio/audio et de montage.
3. Arts Communautaires: l'approche générale de Stand 129 à l'art communautaire met l'accent sur le processus plutôt que sur le produit. Il s'agit de participant.e.s s'amusant via des processus créatifs, sans ressentir la pression d'avoir à produire un produit poli devant répondre à des demandes externes. De cette façon, les participant.e.s se découvrent des talents, apprennent de nouvelles choses, et s'engagent dans un échange mutuel. Il est important d'être guidé par les souhaits et besoins des participant.e.s et de les laisser déterminer grandement la structure et le contenu eux-mêmes. Cela est d'autant plus vrai pour un atelier parlant de problèmes très sensibles tels que des expériences de discrimination et d'exclusion où les participant.e.s partagent des souvenirs douloureux et souvent traumatiques.

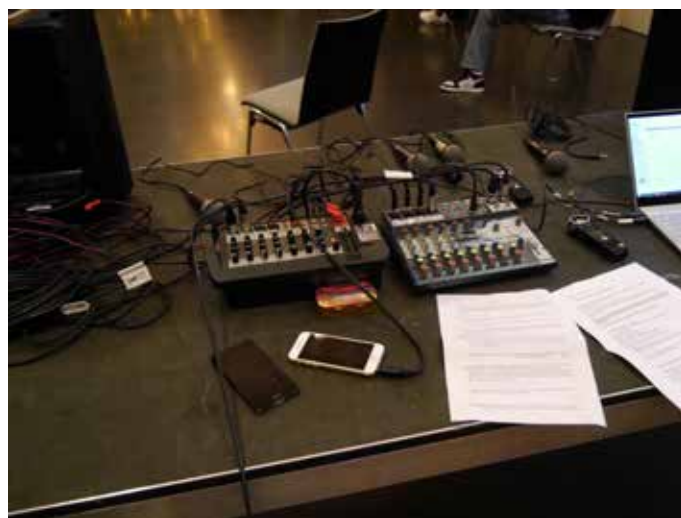
LES OBJECTIFS DE L'ATELIER ÉTAIENT DE:

- Offrir un espace aux perspectives des participant.e.s.
- Soutenir la mise en œuvre d'idées créatives.
- Encourager et libérer le potentiel créatif.
- S'amuser.
- Créer un sens d'appartenance au sein du groupe.
- Offrir un espace de partage et de réflexion sur les circonstances de la vie.
- Offrir des connaissances techniques de base sur la radio.

- Offrir une source d'inspiration pour ses propres projets et ses propres idées.
- Offrir l'occasion de créer de nouvelles coopérations, réseaux et synergies.

Pendant les quatre séances officielles (trois en présentiel et une en ligne via Zoom), la structure relativement ouverte de l'atelier avait pour but que les participant.e.s acquièrent rapidement un sens d'appartenance et décident de réaliser un projet de podcast de A à Z. Dès la première séance, il est devenu clair que le projet serait plus complexe qu'initialement prévu, et l'on est passé d'une structure d'atelier «classique» à un studio de podcast. Nous avons travaillé sur les éléments essentiels d'un podcast:

- L'identification de sujets
- Idées de podcast
- Éléments du podcast (interviews, discussions, apports théoriques, modération)
- Rôles / distribution des tâches
- Exécution
- Savoir technique
- Distribution
- Musique / jingles



Les sujets principaux de l'atelier couvraient des thèmes liés au fait d'être jeune et noir en Autriche / à Vienne, mais aussi des problèmes quotidiens concernant la vie des étudiant.e.s et des jeunes adultes – mais depuis la perspective de personnes noires: la conscience de soi et des autres ; l'identité transnationale – le sentiment d'appartenance – les attributions ; l'identité de genre / les inégalités de sexe ; l'activisme ; le choc des cultures ; la première vs la deuxième génération ; le colorisme ; la santé mentale ; la démocratie et la participation ; l'appartenance ; l'(in) visibilité ; l'amour, la spiritualité africaine et le christianisme blanc – l'intersectionnalité et la transformation ; la misogynie internalisée – les attentes à l'égard de «la femme noire»... pour n'en citer que quelques-uns.

Pendant l'atelier, les participant.e.s se sont ouvert.e.s sans crainte ni des un.e.s, ni des autres. Le groupe a créé un espace de

rires et de discussions, un espace de guérison où les expériences douloureuses pouvaient être partagées, et où une nouvelle force et confiance en soi pouvaient être gagnées. Le groupe a décidé de travailler sur un podcast pour les adolescents noirs et de couleur, ayant pour but de les soutenir dans leur développement et de parler de sujets comme les cheveux, la liberté sexuelle, la religion, et bien d'autres choses qui ne sont pas mentionnées dans le discours majoritaire blanc. Le podcast sur lequel il.elle.s ont travaillé est devenu un guide pour les jeunes personnes noires vivant en Autriche, avec quelques conseils contre la discrimination et les préjugés (cachés), qui les aideront à avoir une vie plus facile et autodéterminée.

Le groupe continue d'exister, et ce après la fin officielle de l'atelier, et a la volonté de continuer à travailler sur le podcast, précisément parce que malgré des centaines d'enregistrements, il n'y a pas de programme terminé. Le groupe s'est aussi retrouvé dans l'intimité hors des dates officielles pour aller à des rassemblements et continuer à travailler sur le podcast.

Le Covid-19 a eu un impact plus que négatif sur la mise en place de l'atelier. Au début, Stand 129 était capable de mener des séances avec un maximum de 10 participant.e.s, mais a dû s'arrêter après la troisième séance et, depuis, l'équipe a été capable de mener seulement une séance en ligne. Pendant ce temps, le groupe a essayé de s'organiser de manière autonome, ce qui a rendu les choses plus difficiles. Hormis les problèmes concernant directement l'atelier, les participant.e.s ont souffert des effets des confinements, de l'apprentissage à distance, de la limitation des contacts, de leurs obligations à la maison comme l'apprentissage à la maison et de l'insécurité générale, ce qui s'est partiellement reflété dans les discussions à travers de la frustration, des sentiments négatifs, un manque d'énergie partiel (à cause de l'impossibilité de planifier les processus) et de la résignation face au destin. Même si le projet Radio V.I.T.A. approche maintenant de sa fin, l'équipe de Stand 129 espère être capable de continuer à accompagner le groupe pour son voyage et pour ce podcast commun.



RECRUTEMENT DES PARTICIPANT.E.S

Au début de l'année 2020, Stand 129 a commencé à promouvoir le projet Radio V.I.T.A. et des ateliers apparentés à travers différents canaux comme sa newsletter, son compte Facebook et à travers différentes institutions associées à eux. Afin de recruter les participant.e.s hors des groupes cibles traditionnels, l'équipe de coordination avait prévu de coopérer avec FaltenrockFM¹, un projet menant des émissions radio avec des citoyens âgés dans des maisons de retraite et des EHPAD. L'équipe a aussi essayé de recruter des participant.e.s à travers Interface², une organisation qui offre des activités éducationnelles et récréatives pour les jeunes au parcours migratoire. Plusieurs réunions ont eu lieu avec les deux organisations, mais à cause du COVID-19 et des mesures sanitaires, il.elle.s ne purent réaliser l'atelier comme prévu. De plus, les deux organisations ont dû arrêter leur coopération externe à cause de la pandémie.

Pendant l'été 2020, plusieurs manifestations Black Lives Matter ont eu lieu à Vienne en réponse à la mort violente de George Floyd aux Etats-Unis. Dans ce contexte, plusieurs initiatives, groupes de discussions et associations de personnes noires et de couleur ont été formés, tels que «Nous aussi nous sommes Vienne» et «Diaspora africaine d'Autriche». Stand 129 a soutenu les demandes des manifestants et, en voyant l'urgence de créer un espace et de favoriser l'échange pour les personnes noires et leurs perspectives, il.elle.s ont utilisé Radio V.I.T.A. comme une bonne occasion pour les rendre visibles.

La communication au sein du groupe se tenait principalement de manière informelle sur WhatsApp. L'équipe de coordination de Stand 129 connaissait l'un des participant.e.s à travers ses réseaux personnels et a utilisé ce contact pour annoncer le projet et la possibilité de participer à des ateliers radio. Les personnes intéressées sont revenues vers l'organisation et un groupe WhatsApp a donc été créé pour parler du projet, de l'idée derrière et des dates possibles pour se rencontrer. Un groupe de 12-13 participant.e.s a vu le jour. Les participant.e.s étaient emplies de l'esprit des manifestations et étaient très motivés pour changer les choses. Une sorte d'élan activiste était en train de se former.

PRÉPARATION

Comme indiqué plus haut, la planification des grandes lignes de l'atelier a commencé au début de l'année 2020. Cela s'est traduit en une collection d'outils issus de différents domaines de l'art participatif, qui sont utilisés pour activer le potentiel artistique et créatif, ainsi que pour des activités de team building, des méthodes théâtrales pour mieux s'exprimer, parler et jouer. Nous avons également collecté des méthodes radiophoniques telles que l'interview et l'installation technique. Les méthodes échangées avec les partenaires internationaux lors de la formation commune du personnel de Radio V.I.T.A. et dans le Guide d'Atelier Radio du projet ont été incluses.

¹ <https://www.caritas-pflege.at/wien/aktuell/faltenrock-fm/>

² <http://www.interface-wien.at/>

ENFIN, LES ACTIVITÉS PROPOSÉES CONCERNAIENT:

- L'entraînement à l'utilisation de la voix
 - Des jeux pour briser la glace
 - Apprendre à se connaître
 - L'écoute
 - L'expression
 - L'utilisation du corps
 - Parler au microphone
 - Meilleure audibilité
 - Trouver des sujets
 - Mener une interview
 - Expérimenter des sons
 - Le montage
 - L'enregistrement
 - L'écriture d'histoires
- et bien plus...

La boîte à outils a été adaptée aux séances individuelles et aux besoins et savoirs des participant.e.s

Le groupe a travaillé sur le matériel technique nécessaire pour l'enregistrement pendant les ateliers, en sachant que les participant.e.s continueraient à travailler hors des séances. Les facilitateur.trice.s ont sélectionné les programmes et logiciels de montage qui seraient présentés et utilisés. Il.elle.s pouvaient compter sur le savoir technique et un stock de microphones, de tables de mixage, d'enceintes, d'ordinateurs et d'appareils d'enregistrement portables qui étaient utilisés pendant les séances. Pour la mise en place des séances, les locaux du projet apparenté Kulturhaus Brotfabrik³ ont été utilisés pour avoir plus d'espace et pouvoir maintenir les distances requises par les mesures anti-covid. La sécurité des participant.e.s était constamment assurée via une aération, une ventilation, une désinfection des mains et une désinfection répétée des micros et de l'équipement d'enregistrement.

APERÇU DES PARTICIPANT.E.S

Comme mentionné précédemment, les participant.e.s venaient de groupes différents, certains ayant émergés du mouvement BLM, tandis que d'autres existaient déjà avant et s'intéressaient à la mise en relation de personnes noires en Autriche. Naturellement, tout le groupe s'identifiait comme noir.e. Le groupe de participant.e.s était plutôt hétérogène, même s'ils.elles pouvaient être décrits comme jeunes adultes (18-25).

³ <https://www.kulturhaus-brotfabrik.at/>



Leurs milieux familiaux étaient variés ; certains des parents sont des migrants de première génération, d'autres de seconde génération. Certains des parents étaient aussi nés en Autriche et certains sont blancs. Les participant.e.s eux.elles-mêmes sont né.e.s en Autriche, d'autres à l'étranger. L'orientation et l'identification de genre étaient variées, mais la majorité s'identifiait comme femmes cisgenres, pour un total de 8 femmes et de 3 hommes noir.e.s ou de couleur. Les participant.e.s étaient des étudiant.e.s, de jeunes apprenti.e.s et des travailleur.euse.s, tous instruits et sensibilisés politiquement. On remarquait lors des discussions que les participant.e.s étaient activement engagés dans le fait d'être noir en Autriche aujourd'hui et qu'ils.elles apportaient avec eux à la fois un savoir personnel et d'activisme politique en même temps qu'un savoir théorique.

FORMAT ET DÉROULEMENT DE L'ATELIER RADIO

L'atelier pilote Radio V.I.T.A. en Autriche s'est tenu sur quatre séances et a été suivi par 6-9 participant.e.s. Les séances ont eu lieu à la Kulturhaus Brotfabrik et la dernière séance a été menée en ligne via Zoom. Les facilitateur.trice.s autrichien.ne.s étaient Özge Dayan-Mair et Mbatjiua Hambira.

Özge Dayan-Mair est actrice, médiatrice culturelle et formatrice et a été journaliste radio à Istanbul. Depuis 2005 elle vit et travaille à Vienne et fait partie de l'équipe centrale de Stand 129 depuis 2014. Elle est coordinatrice de programme chez Stand 129 et mène des ateliers.

Mbatjiua Hambira est principalement responsable de la coordination des projets européens de Stand 129 et soutient les programmes culturels de Stand. Il a étudié le développement international à l'Université de Vienne et a reçu son master en sciences économiques à l'Université d'Économie de Vienne. De plus, Mbatjiua travaille en tant que A&R, musicien, compositeur et producteur de plusieurs artistes et labels en Autriche et en Allemagne.

Séance	Date	Nombre de participant.e.s
1: Atelier Radio – Apprendre à se connaître ; Importance de notre voix et corps ; Introduction des méthodes radio ; Trouver des sujets	18/09/2020	9 + 2 facilitateur.trice.s
2: Atelier Radio – Techniques d'interviews et de podcast	19/09/2020	7 + 2 facilitateur.trice.s + 1 participant.e Zoom
3: Atelier Radio – Être jeune et noir en Europe	24/09/2020	8 + 2 facilitateur.trice.s
Réunion de groupe sans facilitateur.trice.s en appartement privé: Faire des enregistrements / Travailler sur l'introduction à la modération	28/09/2020	8
Réunion de groupe sans facilitateur.trice.s à Stand129 Essayer d'appliquer de nouvelles compétences au microphone	13/10/2020	8
Réunion de groupe sans facilitateur.trice.s à Stand129 Interview de la sœur d'un.e participant.e pour appliquer de nouvelles capacités d'interview	20/10/2020	8
4: Atelier en ligne – Montage	10/11/2020	6 + 1 facilitateur.trice

INFORMATION ADDITIONNELLE

L'atelier s'est divisé en quatre réunions au total, sur une période de 2 mois. Les réunions duraient 4-5 heures chacune, sauf la dernière séance qui était un atelier en ligne de montage audio de 2 heures. A cause des restrictions liées au COVID-19, il était seulement possible de faire des séances avec 10 participant.e.s maximum. De plus, le groupe de participant.e.s s'est si bien entendu qu'il.elle.s se sont rencontrés trois fois de plus sans les facilitateur.trice.s pour faire des enregistrements, faire des interviews, aller à des rassemblements contre les contrôles policiers et la violence racistes et pour cuisiner ensemble.

Toutes les séances ont duré plus longtemps que prévu car les participant.e.s sentaient un réel besoin d'échanger ; en fait, les séances étaient initialement prévues pour durer trois heures, mais finissaient par durer quatre-cinq heures. Le fait que tous les participant.e.s avaient des expériences similaires en tant que personne noire en Autriche a créé un sentiment de solidarité et d'empathie. Les discussions au sein des séances étaient enracinées dans cet espace sûr, où les participant.e.s pouvaient enfin dire ce qu'ils.elles n'avaient jamais osé dire avant, par peur d'incompréhension, de condescendance et de mécanismes de défense raciste.

Chaque séance commençait avec un accueil chaleureux et la présentation de la séance, et continuait avec des exercices d'échauffements et des activités brise-glaces pour activer les corps et les voix, suivis par des exercices de voix et d'articulation, qui étaient toujours en lien avec le programme spécifique du jour.

Toutes les séances étaient différentes les unes des autres et étaient en lien avec le sujet choisi par le groupe. Après la première journée, la responsabilité principale des facilitateur.trice.s était de fournir les matériaux artistiques et techniques nécessaires pour aider les participant.e.s à mettre en place leurs idées de la meilleure façon possible. Il est important de noter que (à part pour quelques jeux brise-glace) tous les exercices étaient enregistrés pour que les participant.e.s s'habituent au microphone et au contexte d'un enregistrement. Toutes les discussions et conversations étaient menées comme si elles faisaient partie d'un programme. Il y avait le microphone, un.e modérateur.trice et des règles claires pour mener la conversation. Cela a non seulement conduit à une atmosphère radiophonique spéciale, mais aussi à des conversations plus efficaces et équilibrées. Le premier jour a commencé avec des dynamiques et des activités de groupe pour créer un espace sain pour partager ouvertement sans crainte d'être jugé. Les facilitateur.trice.s ont présenté le projet, ses objectifs et son programme et ont demandé aux participant.e.s leur rapport au sujet et à la radio. Cela leur a permis d'en apprendre plus sur la familiarité des participant.e.s vis-à-vis de la radio. Les participant.e.s étaient aussi invité.e.s à exprimer leurs souhaits et attentes. Après cela, l'attention était portée sur ce que constitue le fait de parler à la radio. Pour cela, certains exercices théâtraux sur l'expression et l'articulation ont été utilisés et ont été suivis par des activités pour connaître sa propre voix. Plus tard, les facilitateur.trice.s leur ont montré des appareils d'enregistrement mobiles et la possibilité d'enregistrer avec un smartphone. Les participant.e.s étaient invité.e.s à quitter la pièce de l'atelier et à explorer les bâtiments de la Kulturhaus Brotfabrik pour enregistrer des sons, des émotions, et des déclarations. Enfin, le groupe a eu une première séance d'écoute et a parlé de l'enregistrement et de l'archivage des fichiers audio. La séance était aussi dédiée aux interviews. Les facilitateur.trice.s ont donné des outils pour interviewer des personnes sans les interroger, pour approcher des sujets de la meilleure façon possible, pour voir quelles méthodes et types d'interviews sont possibles, etc. Cela était combiné à des exercices pratiques ; des interviews en face-à-face et de la modération de discussion de groupe. Plus tard, le groupe a réfléchi à quelle méthode est la meilleure dans quelle situation. Lors des interviews et de la séance brainstorming et discussions, l'attention était toujours portée sur les sujets qui seraient adéquats pour le podcast, sur comment ils devraient être préparés et pour qui ils seraient intéressants. Cela a fait que les participant.e.s pouvaient exprimer leurs points de vue personnels, mais cela les a aussi aidé à les clarifier pour le public/la société. Une séance de retours a marqué la fin du premier jour.

La seconde séance a offert aux participant.e.s l'opportunité de commencer à fouiller plus en profondeur les sujets. Les principales questions de la discussion étaient « comment pouvons-nous utiliser la radio pour parler de ces problèmes qui n'ont jamais été dit ouvertement en société ? Qu'est-ce que peut être la radio ? Qui voulons-nous toucher ? Comment pouvons-nous organiser les problèmes pour avoir un podcast plus

compact ?»Après cette discussion, un groupe WhatsApp a été créé, que les participant.e.s continuent d'utiliser pour rester en contact et pour des projets futurs, mais aussi pour partager des informations à propos d'événements intéressants, de nouvelles musiques à écouter, des appels projet, des manifestations, des memes, etc. Avant que les participant.e.s n'arrivent ensemble à la séance suivante, il.elle.s étaient en contact presque tous les jours. Il.elle.s développaient de nouvelles idées, enregistraient des extraits sur leurs téléphones et se les envoyaient entre eux pour les commenter.



Lors de la troisième séance, les participant.e.s, guidé.e.s par les facilitateur.trice.s, ont travaillé sur un jingle et sur une introduction pour leur podcast. Avant la séance, les participant.e.s avaient écrit un bref texte introductif, dans lequel il.elle.s se présentaient et disaient pourquoi il.elle.s faisaient partie de ce projet. Les textes étaient appuyés par beaucoup d'effets audio, de son, de musique, tous choisis par les participant.e.s. À ce moment, le groupe était déjà intimement lié, mais il.elle.s étaient invité.e.s à parler et à partager plus. La confiance créée leur a permis d'atteindre la jeunesse noire, de les aider en leur montrant comment résister et rester uni.e.s face à la discrimination. Il.elle.s étaient tou.te.s encouragé.e.s à utiliser la radio comme médium pour cela. Tou.te.s avaient de nombreuses idées, cette séance a donc permis de définir des sujets concrets, des formats, la division du travail et de décider des emplois du temps futurs. La quatrième et dernière séance s'est tenue en ligne et était dédiée aux participant.e.s souhaitant apprendre comment éditer des fichiers audio. Il y a eu des apports théoriques sur les stations audionumériques (DAW), sur les formats de fichiers, sur les fichiers et les pistes mono et stéréo, les taux de sample, les profondeurs de bits, etc. Puis le groupe a travaillé sur des enregistrements concrets, a ouvert la DAW, a créé un nouveau projet, rogné l'audio, modifié les volumes, ajouté de la musique, créé des fonds et des effets. Ensuite, il.elle.s ont exporté et enregistré les enregistrements édités avant une séance de retours et de questions-réponses.

EVALUATION ET IMPACT DES ATELIERS RADIO V.I.T.A.

Afin d'évaluer et de faire un suivi des séances et de l'atelier de façon générale, plusieurs documents ont été créés et traduits en français, en espagnol, et en allemand.

Les sections suivantes de ce chapitre visent à présenter la méthodologie utilisée et les résultats des évaluations.

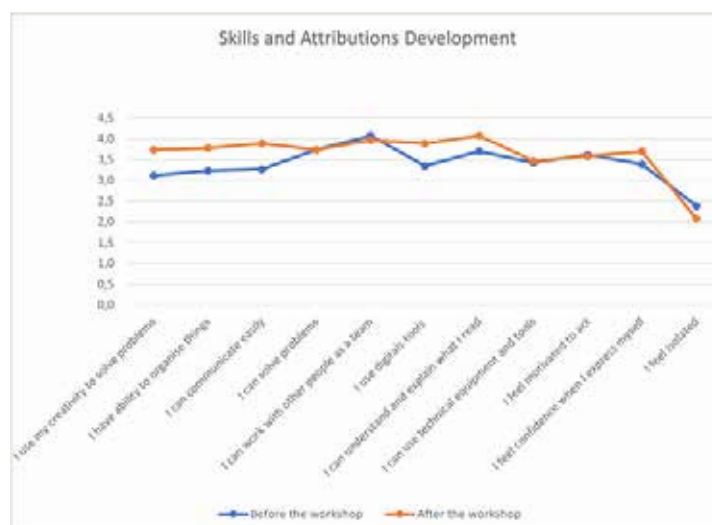
DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET DES AFFECTS

Avant et après un atelier, chaque participant.e devait remplir une grille d'évaluation de compétences et d'affects, concernant principalement la créativité, les compétences organisationnelles et communicationnelles, la résolution de problèmes, le travail d'équipe et le savoir technique liés à la création, à l'enregistrement et à la post-production de produits radiophoniques. En analysant les résultats de ces questionnaires d'évaluation, il faut garder en tête qu'ils sont le reflet de la perception que les participant.e.s ont d'eux et d'elles-mêmes et de leurs compétences. Participer à ces ateliers les a rendus plus conscients de leur capacité et donc, dans certains cas, le lecteur peut avoir le sentiment qu'il y a eu une rétrocession, qui consiste en fait simplement en une connaissance plus profonde de soi-même. A savoir aussi que les ateliers se sont tenus en pleine pandémie, certaines séances ont été menées en ligne, d'autres réalisées sur une courte période, ce qui a influencé les sentiments et perceptions des participant.e.s.

RADIO V.I.T.A. – AUTO-ÉVALUATION DES COMPÉTENCES ET DES AFFECTS

1- Pas d'accord ; 5- D'accord	Veuillez cocher la case				
	1	2	3	4	5
Je me sers de ma créativité pour résoudre des problèmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux organiser des choses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux facilement communiquer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux résoudre des problèmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux travailler en équipe avec d'autres personnes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'utilise des outils numériques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux comprendre et expliquer ce que je lis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux utiliser un équipement et des outils techniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens motivé.e à agir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens confiant.e lorsque je m'exprime	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens isolé.e	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Vous trouverez plus bas un graphique résumant les résultats de l'auto-évaluation sur ces capacités, qui aide à comparer les perceptions des participant.e.s avant et après avoir participé aux ateliers décrits dans les chapitres précédents.



Le graphique montre les résultats des évaluations remplies par les 26 participant.e.s des ateliers menés par Elan, La Xixa, Radio Activité et Stand 129.

De manière générale, nous voyons une amélioration qui montre que tou.te.s les participant.e.s ont amélioré au moins quelques unes de leurs compétences pendant l'atelier.

Les éléments qui ont été les plus touchés par un changement positif concernent :

- **L'usage de la créativité pour résoudre des problèmes** (de 3,1 à 3,7).
- **Les compétences organisationnelles (de 3,2 à 3,8), communicationnelles et numériques** (les deux passant de 3,3 à 3,9).
- **La confiance en soi (de 3,4 à 3,7).**

Les résultats relatifs à la résolution de problèmes (3,7) et à la motivation à agir (3,6) montrent qu'il n'y a pas eu de changement dans la perception générale de soi des participant.e.s.

Concernant **le travail d'équipe**, nous pouvons observer un résultat légèrement négatif de 0,1 (de 4,1 à 4).

Le questionnaire comprenait une question sur **le sentiment d'isolement** ; le score moyen **avant les ateliers était de 2,4, et après l'atelier de 2,1**, montrant une amélioration appréciable.

ÉVALUATION DES SÉANCES

Après chaque séance, les participant.e.s devaient remplir un questionnaire d'évaluation spécifique à la séance, comprenant des questions sur les attentes, les méthodes de formation, les sujets discutés et des suggestions d'amélioration. Cette évaluation était accompagnée par une évaluation informelle menée par les facilitateur.trice.s. Les questions posées dans le questionnaire d'évaluation de séance étaient :

1. Quelles étaient les attentes de la séance du jour, ont-elles été remplies ?
2. Quelles sont les trois principales choses apprises aujourd'hui ?
3. Quelle était la chose la plus utile de la séance du jour ?
4. Veuillez ajouter tout autre commentaire.

Vous trouverez ci-dessous les réponses collectées par chaque organisation partenaire :

ELAN

Séance 1

1. **Attentes**: les principales attentes que les participant.e.s avaient pour la première séance étaient en lien avec l'amélioration de leur prise de parole publique, apprendre à parler dans un micro, et la radio de manière générale. Les participant.e.s étaient de manière générale satisfaits car leurs attentes étaient pratiquement atteintes. Un.e participant.e a déclaré qu'il.elle aurait aimé en apprendre plus sur la partie technique.
2. **Choses apprises**: certaines des réponses collectées sont directement liées à la radio, et d'autres sont plus personnelles. Certaines des réponses étaient :

- Utiliser un micro et parler en l'utilisant sans être trop stressé.
- Maîtriser ma voix.
- Utiliser le matériel technique radio.
- Présenter, animer et clore un programme radio.
- Mener une interview.
- Parler en public.
- Parler de soi.
- Être honnête et faire confiance aux autres.
- Être et se sentir à l'aise.
- Être gentil et sensible.
- Être créatif.
- Rire.

3. **Le plus utile**: lorsque l'on parle des choses apprises les plus utiles pendant les séances, certaines des réponses étaient :

- Être capable de partager sa propre histoire et d'écouter celles des autres.
- Créer un programme radio à propos des souvenirs.
- Apprendre à manipuler du matériel technique.

4. **Autres commentaires**: les participant.e.s ont apprécié la séance, l'équipe de facilitation et d'en apprendre plus sur la radio. Certains des commentaires étaient :

«C'est une bonne introduction au monde de la radio, mais c'est compliqué de choisir entre la partie orale et la partie technique.»

«J'ai aimé ça même si j'ai trouvé ça embarrassant au début.»

Séance 2

1. **Attentes**: la principale attente de la deuxième séance était de se sentir plus à l'aise au micro et de parler correctement.

2. **Choses apprises**: les choses principales apprises par les participant.e.s étaient :

- Se sentir plus confiant.
- Poser des questions pour les interviews.
- Être créatif.
- Surpasser les blancs dans les conversations.
- Ecouter, réfléchir et débattre de sujets importants à leurs yeux, par exemple ce qu'il.elle.s vivent en tant que ruraux.

3. **Le plus utile**: les choses apprises les plus utiles étaient :

- Pratiquer l'écoute active.
- Apprendre à poser des questions.
- Apprendre à mettre en place une émission radio.

La séance 3 a été évaluée de manière informelle et dans le cadre de l'évaluation finale.

LA XIXA

Séance 1: Sex of Angels

1. **Attentes**: Pendant la première séance, les participant.e.s de l'atelier s'attendaient à apprendre à travailler avec leurs voix et à parler de sexualité en temps de confinement. Les participant.e.s ont estimé que leurs attentes étaient atteintes et ont apprécié le «storytelling collectif».

2. **Choses apprises**: les principales choses apprises pendant la première séance de l'atelier Sex of Angels étaient :

- Faire attention et donner de l'importance à la voix.
- Ecouter le silence.
- Interagir de manière télématique avec les autres.

- Partager ouvertement des histoires et des opinions.
- Travailler de manière collaborative.
- Identifier les points clés du storytelling.

3. Le plus utile: les aspects les plus appréciés par les participant.e.s étaient l'énergie du groupe et le fait que nous ayons travaillé sur l'écoute active et le storytelling de manière créative.

4. Autres commentaires: Après cette première séance, les participant.e.s ont indiqué des sujets et compétences qu'il.elle.s voudraient travailler dans les séances suivantes comme l'éducation sexuelle et comprendre et surpasser la honte à parler de sexe.

Séance 2: Sex of Angels

1. Attentes: les principales attentes pour cette deuxième séance étaient:

- Parler plus de sexualité en temps de confinement.
- Se sentir à l'aise et exprimer librement des idées et des émotions sur un sujet dont il.elle.s ne parlent normalement pas.
- Participer à un dialogue sympathique et créatif, à travers lequel il.elle.s seraient capables d'explorer la voix en tant qu'outil de communication et d'interprétation.

2. Choses apprises: grâce à cette deuxième séance, les participant.e.s ont appris qu'être capable d'exprimer des opinions, des peurs et des émotions les rendait libres, que leurs

«peurs sont partagées par plus de personnes, que les personnes peuvent se comprendre si elles partagent et s'écoutent»,

et enfin que

«être honnête et sincère est fondamental pour partager et faire un excellent discours».

Il.elle.s ont insisté sur l'importance de se sentir dans un endroit sûr, empli d'empathie et d'écoute active, d'être patient et de faire confiance au groupe pour s'ouvrir sur des sujets qui les bloquent. Un.e participant.e a déclaré que

«La voix est un chemin magique de découverte et d'apprentissage.»

3. Le plus utile: voici une liste de ce que les participant.e.s ont trouvé le plus utile lors de cette seconde séance:

La joie d'être capable de partager des opinions sur un sujet qui normalement les embarrasse.

- L'amitié et le soutien.
- La sagesse et la technique.
- Les idées et les émotions.
- La confiance.
- Le courage individuel et collectif.

4. Autres commentaires: Après la deuxième séance de l'atelier Sex of Angels, la plupart des participant.e.s étaient reconnaissant.e.s d'avoir pu prendre part au projet et ont exprimé leur désir de continuer à être impliqué dans ce projet ou dans des ateliers similaires sur des sujets différents. Certain.e.s ont insisté sur le fait que travailler plus sur le développement technique de la voix et sa créativité les intéresseraient. Un.e participant.e a défini l'atelier en tant qu' «espace de guérison

Séance 3: Sex of Angels

1. Attentes: Après la troisième et dernière séance, les participant.e.s ont déclaré être satisfait.e.s et que la plupart de leurs attentes ont été atteintes. L'une des participantes a affirmé qu'elle a apprécié l'atelier, mais a eu le sentiment qu'il y aurait dû avoir plus de séances pour aller plus loin dans les sujets traités. Un autre a affirmé qu'il était satisfait car le groupe a été capable de «consolider l'espace pour un dialogue serein et ouvert, où l'on peut tous parler ou s'écouter à propos de sexualité de manière naturelle, respectueuse et sincère».

2. Choses apprises: les principales choses apprises lors de cet atelier étaient:

- Être concentré et silencieux, écouter les autres.
- Improviser sur des sujets tabous, s'enthousiasmer des récits et apprécier le travail d'équipe.
- Ecouter au-delà du message officiel, offrir un espace aux besoins de l'autre et à la «thérapie par le rire».
- Se sentir identifié aux histoires et expériences des autres.
- Reconnaître les autres, leur imaginaire sur la sexualité et être capable d'empathie.
- Qu'il existe un potentiel énorme dans la construction collective d'histoires.

3. Le plus utile: à ce qui a été le plus utile lors de la troisième séance, les participant.e.s ont répondu:

- L'amour.
- La communication.
- La tolérance.
- Beaucoup de rires et de joie.
- Le fait que c'était une expérience précieuse.

4. Autres commentaires: selon les participant.e.s, l'atelier Sex of Angels était utile pour mieux se connaître eux et elles-mêmes. Un participant a déclaré par exemple qu'il s'est rendu compte qu'il improvisait mieux lorsque l'ambiance était détendue et agréable, d'autres ont dit apprécier l'invitation à participer à ce processus et ont reconnu l'importance de disposer de plus d'espaces comme celui proposé.

Séance 1: Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM

1. Attentes: lorsque l'on a demandé aux participantes si leurs attentes sur la première séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM ont été atteintes, la plupart ont répondu n'avoir pas eu d'attentes particulières. Elles espéraient seulement expérimenter et apprendre de nouvelles choses tout en passant du bon temps. L'une d'elles a déclaré qu'elle voulait «jouer avec sa voix». Les participantes ont apprécié participer à la séance et apprendre à se connaître. Selon le retour des participantes, l'atelier s'est avéré dynamique et favorisant la cohésion de groupe et l'esprit d'équipe.

2. Choses apprises: les principales choses apprises par les participantes étaient:

- Ecouter les autres et apprendre du groupe.
- Faire des erreurs est normal car ce sont des occasions d'ap-

prendre.

- Être plus ouvert lors de partages d'expériences personnelles et de points de vue et mieux communiquer.
- Offrir plus d'espace à la créativité comme méthode de guérison.
- Utiliser sa voix de différentes manières.

3. Le plus utile: Selon les participantes, les choses apprises les plus utiles de la première séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM étaient:

- Pouvoir apprécier une séance sans jugements et pleine de diversité.
- Avoir un espace pour la réflexion, l'écoute et l'apprentissage par les autres.
- Ecouter et se concentrer sur sa propre voix.
- Apprendre à interpréter les différentes personnalités.
- La motivation pour continuer à participer à l'atelier.

4. Autres commentaires: Les participantes ont terminé la première séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM avec l'énergie nécessaire pour continuer à suivre l'atelier et contentes d'avoir été capable de «transformer la disruption en créativité».

Séance 2: Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM

1. Attentes: Les attentes des participantes pour cette deuxième séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM se sont tournées vers le désir d'en apprendre plus sur la radio.

2. Choses apprises: Les principales choses apprises lors de cette séance ont été l'utilisation et la projection de la voix, ainsi que le travail sur l'estime de soi et d'écoute des différents points de vue.

3. Le plus utile: Selon les participantes, les choses les plus utiles de cette séance ont été d'apprécier la compagnie des autres participantes, et pour certaines, surpasser leur timidité.

Séance 3: Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM

1. Attentes: Les principales attentes de cette troisième séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM ont été de continuer à apprendre de Nouvelles choses, en particulier par rapport à la radio.

2. Choses apprises: Grâce à la troisième séance de l'atelier, les participantes ont appris à vocaliser et à contrôler leur intonation et le rythme de leur voix. Elles ont en aussi appris plus sur la «construction de genre» concernant les femmes à la diversité fonctionnelle.

3. Le plus utile: Selon les participantes, la chose apprise la plus utile de la troisième séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM a été d'avoir la possibilité de partager des histoires personnelles avec les autres participantes et les facilitateur.trice.s.

Séance 4: Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM

1. Attentes: Pour la quatrième séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM, les participantes s'attendaient à «être surprises» et à donner forme au matériel qui avait été créé pour le podcast.

2. Choses apprises: Lors de cette séance, les participantes ont appris principalement à improviser, à écouter et à partager des expériences personnelles.

3. Le plus utile: Selon les participantes, les choses apprises les plus utiles lors de cette quatrième séance de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM ont été la vitalité, la positivité et le sentiment que la radio (et plus particulièrement le podcast) est un puissant outil de sensibilisation et d'inclusion.

4. Autres commentaires: Après la quatrième séance, certaines participantes ont partagé leur désir de participer à plus d'atelier dans le genre.

***La séance 5 n'a pas eu d'évaluation particulière, mais les participantes étaient plutôt invitées à compléter l'évaluation finale.**

RADIO ACTIVITÉ

Lors des ateliers, le groupe animé par Radio Activité a plutôt fait l'évaluation sous forme orale et ludique, les participant.e.s ne se sentant pas à l'aise à l'écrit. De plus, il.elle.s ne comprenaient pas bien les questions. Cependant, les formateur.trice.s ont pu recueillir quelques commentaires écrits. L'on peut noter que les participant.e.s n'avaient pas d'attentes particulières à propos de la séance, ni de l'atelier de manière générale, mais il.elle.s ont apprécié la sensation d'être libre de parler et de débattre avec des personnes qu'il.elle.s n'avaient jamais rencontrées avant. Les participant.e.s ont également fait part de leur satisfaction liée à l'apprentissage de la radio, et à la manière d'enregistrer une émission.

Séance 1

1. Attentes: «C'était un nouvel atelier pour moi, je n'attendais rien de particulier, mais je suis très contente. Je ne savais pas que je pouvais me sentir aussi libre de parler que ça.»

2. Choses apprises: «Parler librement, sincèrement, être détentue.»

3. Le plus utile: «Parler de voyages au micro est très intéressant.»
«Découvrir la possibilité de voyager sans peur ni jugement.»

Autres commentaires: «Partager nos points de vue avec des personnes que nous ne connaissons pas est une expérience géniale.»

Séance 2

1. **Attentes:** «Je me suis abstenue de me poser des questions, je suis venue pour découvrir. Je suis sortie enrichie.»
2. **Choses apprises:** «J'ai appris à parler librement de sujets dont nous n'avons pas l'habitude de parler.»
3. **Le plus utile:** «La découverte de l'autre.»

Séance 3

4. **Attentes:** «L'idée d'enregistrer une émission radio me stressait, mais une fois commencé, je me suis sentie bien, je me suis laissé emporter.»
5. **Choses apprises:** «Je me sentais libre.»
6. **Le plus utile:** «J'ai compris comment parler au micro et à être capable de gérer une programme radio.»
7. **Autres commentaires:** «J'aimerais continuer cette expérience, et pourquoi pas devenir volontaire pour Radio Activité. Je pense que ça pourrait me faire sentir plus vivant.»

STAND 129

Séance 1

1. **Attentes:** Pour la première séance de l'atelier Sugar, Honey, Black Tea, les participant.e.s s'attendaient à rencontrer de nouvelles personnes, à échanger leurs points de vue et à en apprendre plus sur la radio. Il.elle.s ont aussi déclaré que leurs attentes ont été atteintes.
2. **Choses apprises:** les principales choses apprises pendant la première séance ont été:
 - Exercices de voix et d'écoute.
 - Utiliser des téléphones pour enregistrer.
 - Aperçu des projets audio possible.
3. **Le plus utile:** Les participant.e.s ont particulièrement apprécié l'exercice d'écoute, travailler avec leur voix et pouvoir débattre de sujets qui les importent. Voici certains de leurs commentaires:
 - «Écouter, juste écouter ... L'exercice de 10 minutes où l'on est sorti chercher un endroit et ensuite on a juste écouté.»
 - «Contrôler ma voix et connecter la voix et les sons.»
 - «Discuter de sujets divers.»
 - «Écouter ; Respirer ; Parler.»
4. **Autres commentaires:** Les participant.e.s ont apprécié l'espace créé qui a favorisé la créativité.

Séance 2

1. **Attentes:** Lors de la seconde séance, les participant.e.s s'attendaient à avoir une idée plus claire du projet et de son résultat ainsi qu'à approfondir leurs connaissances sur les méthodes d'enregistrement et d'édition audio. Il.elle.s étaient plutôt satisfait.e.s, leurs attentes ayant été atteintes.

2. **Choses apprises:** Les participant.e.s ont approfondi leurs connaissances sur des aspects techniques liés à une émission radio, mais aussi sur la communication.

«A propos des avantages et désavantages des différents types de micros. A propos des logiciels d'édition et de l'importance du timing.»

«Comment les différents types de micros doivent être utilisés différemment.»

«Comment parler de manière professionnelle.»

«Parler de manière plus détendue.»

3. **Le plus utile:** Les participant.e.s ont souligné le fait que:

- Il.elle.s ont appris comment «parler dans et régler des micros différents dans des pièces différentes».

- Il.elle.s ont pu «essayer quelque chose activement».

- Il y a eu un échange d'idées entre les membres du groupe.

Séance 3

1. **Attentes:** Pour la troisième séance de l'atelier Sugar, Honey, Black Tea, les participant.e.s s'attendaient à structurer leur podcast, et ont dit que les attentes ont été atteintes.

2. **Choses apprises:** Les participant.e.s ont principalement appris à parler de manière spontanée devant un groupe.

«Spontané est souvent mieux que structure. Se concentrer sur les choses les plus importantes, tout le monde à quelque chose à dire !»

«Fais-le et essaye des choses !»

«Parler devant les autres est dur, mais plus facile quand tu les connais.»

3. **Le plus utile:** Les participant.e.s ont été particulièrement satisfait.e.s à propos du travail sur l'expression de ses opinions devant le groupe et le «public».

«M'encourager à parler de moi devant plusieurs personnes et me savoir écouté !»

4. **Autres commentaires:** Les participant.e.s ont souligné le fait qu'il.elle.s se sentaient à l'aise dans le groupe et avec les activités qui ont été menées.

“Je me sens à l'aise.”

«Groupe génial, qui partage tout et s'entraide avec franchise, honnêteté et joie.»

«Je me suis senti.e valorisé.e et à l'aise après les enregistrements.»

«Le groupe est merveilleux et j'apprécie le temps passé ensemble.»

Séance 4

1. **Attentes:** Pour la quatrième et dernière séance de l'atelier Sugar, Honey, Black Tea, les participant.e.s s'attendaient et ont réussi à en apprendre plus sur l'édition audio.

«Mes attentes étaient l'introduction et les basiques de l'édition audio. Mes attentes ont été atteintes.»

«Elles ont été totalement atteintes et même dépassées. C'était intéressant d'avoir un aperçu du travail d'une personne qui sait ce qu'elle fait.»

2. Choses apprises: Les principales choses apprises avaient rapport aux programmes d'édition et à la production de podcast, mais aussi la nécessité de l'apprentissage empirique, d'apprendre en essayant et en faisant des erreurs.

«Enregistrement Stéréo (deux micros ou un micro stéréo) vs Mono.»

«Comment diviser et rogner les sons d'un fichier.»

«Comment créer des transitions douces entre des extraits.»

3. Le plus utile: Selon un.e participant.e, la chose la plus utile de la séance a été:

«Le simple fait que nous ayons pu nous voir de nouveau. J'ai senti que c'était important pour nous.»

D'autres se sont concentrés plus sur l'édition audio:

«Sachant que j'avais déjà édité avant, j'ai regardé quelqu'un d'autre le faire et appris une meilleure façon de faire quelque chose.»

«Conseils de base pour que les montages soient fluides. Je me suis aussi rendu compte que c'est plus important que je ne le pensais.»

«En apprendre plus sur l'Equalizer et le Crossfader a été très utile !»

EVALUATION FINALE

Enfin, à la fin de l'atelier, les participant.e.s devaient évaluer le processus entier et leur expérience. Voici les questions posées:

1. Avez-vous des projets ou des plans suite à votre participation à l'atelier Radio V.I.T.A. ?
2. Avez-vous entrepris d'autres actions suite à votre participation à l'atelier Radio V.I.T.A. (par exemple, lire des livres, visiter des sites web, écouter des podcasts, écrire des objectifs avec des dates cibles, etc.)?
3. Compétences / connaissances développées (veuillez cocher les éléments pertinents et indique comment vous avez développé ces compétences / connaissances grâce à l'atelier Radio V.I.T.A.):
4. Recommanderiez-vous l'atelier Radio V.I.T.A à d'autres personnes ?
5. Y'a-t-il autre chose que vous auriez aimé apprendre lors de ces séances ?
6. Sur une échelle de 1 à 5 (1 = mauvais à 5 =excellent), veuillez évaluer les aspects suivants du projet:
7. Avez-vous d'autres commentaires à faire sur votre participation au programme Radio V.I.T.A ?

ELAN INTERCULTUREL

À la fin de l'atelier, les facilitatrices ont pris le temps de débriefer de manière informelle avec les participant.e.s et voir comment il.elle.s se sont sentis pendant l'atelier de 3 jours. Tou.te.s les participant.e.s semblaient être satisfaits du travail fait et étaient content.e.s d'avoir participé à ces ateliers.

Compétence/connaissance	Comment a été développée cette compétence
Réflexion personnelle	
Capacité à (se) fixer des objectifs	
Compétence en réseautage	
Résolution de problèmes	
Plus grande confiance en soi	
Compétences en communication améliorées	
Niveaux de motivation personnelle plus élevés	
Compétences techniques	
Compétences numériques	

	Veuillez cocher la case				
	1	2	3	4	5
Contenu de l'atelier					
Le(s) facilitateur.trice.s					
Nombre de séances disponibles					
Buts et objectifs du projet					

Selon l'évaluation écrite finale, **55 %** des participant.e.s ont commencé ou étaient en train de prévoir de commencer de nouvelles actions inspirées par les ateliers, **27 %** ont dit qu'il.elle.s y penserait et **18 %** n'avaient pas prévu de prendre d'autres mesures.

L'évaluation finale a aidé l'équipe à évaluer jusqu'à quel point l'atelier a eu un impact sur les compétences des participant.e.s. Il.elle.s étaient aussi invité.e.s à illustrer ce développement.

Réflexion personnelle: 80 % des participant.e.s ont estimé avoir amélioré cette compétence et ont commenté:

«L'atelier m'a fait sortir de ma zone de confort, en parlant de moi devant les autres.»

Se fixer des objectifs: c'est la compétence la moins développée selon les participant.e.s. **Seulement 3 des 11 participant.e.s** ont déclaré l'avoir améliorée. La raison peut être que l'atelier a été mené sur 3 jours d'affilée et n'a pas offert la possibilité ni le temps de travailler en profondeur certains domaines.

Réseautage: 90 % des participant.e.s ont estimé avoir développé cette compétence grâce aux nombreux exercices proposés, notamment le micro-trottoir et les interviews.

Résolution de problèmes: Seulement quelques participant.e.s (**4 sur 11**) ont vu un lien entre ce que proposait l'atelier et le développement de cette compétence.

Confiance en soi, compétences en communication et motivation personnelle: 80 % des participant.e.s se sont senti plus confiant à la fin de l'atelier grâce aux activités menées et visant les participant.e.s à se sentir plus à l'aise avec eux et les autres. D'avoir utilisé le micro et les conseils des facilitateur.trice.s pour ce faire les a aidés à mieux s'exprimer, à organiser leurs idées et

discours. Plusieurs participant.e.s ont déclaré vouloir en savoir plus sur la radio.

Compétences techniques et numériques: certain.e.s des participant.e.s ont déclaré qu'il.elle.s adoreraient en apprendre plus sur la partie technique des médias, comme la partie édition et diffusion. La plupart ont aimé apprendre à enregistrer correctement et à reproduire les enregistrements.

Tou.te.s les participant.e.s recommanderaient cet atelier à d'autres personnes. La plupart étaient satisfait.e.s de l'expérience de manière générale, même si certain.e.s auraient adoré passer plus de temps ensemble pour parler de plus de sujets et faire plus d'édition.

Tou.te.s les participant.e.s ont mis **4 ou 5** points à l'atelier et aux facilitateur.trice.s ; des notes plus basses ont été données à la durée de l'atelier, celui-ci s'étant déroulé 3 jours d'affilée et il.elle.s auraient aimé que l'expérience dure plus longtemps. Le projet a reçu une moyenne de 4 points, montrant une proposition réussie.

LA XIXA

La participation aux ateliers a aidé la plupart des participant.e.s à se confronter à un nouveau contexte: la radio. La plupart prévoient maintenant de continuer à utiliser la radio dans les prochains projets.

Selon une participante de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM,

«créer un podcast est une autre façon d'atteindre les gens, je pense donc que c'est une bonne idée pour l'avenir d'inclure ce genre d'outil quand je continuerai mon projet personnel.»

Une autre participante de l'atelier a commencé à réfléchir à

«l'idée de faire un podcast au travail ou dans mon association, ou quelque chose de similaire au format podcast, en tant que medium pour faire découvrir la voix des femmes porteuses d'handicap aux autres.»

Les participant.e.s de l'atelier Sex of Angels ont commencé à réfléchir à la possibilité de créer

«des projets théâtraux basés sur l'exploration de la voix»

ainsi qu'à «écrire», «enregistrer», «préparer des pièces audio avec un personnage théâtral».

Tou.te.s les participant.e.s ont développé ou renouvelé leur intérêt pour l'écoute de la radio, et plus particulièrement des podcasts. D'un autre côté, l'une des participantes de Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM a déclaré qu'elle est maintenant plus motivée à se reconnecter au théâtre. Les deux groupes ont développé un plus grand intérêt pour le sujet principal de l'atelier dans lequel ils étaient impliqués.

Tou.te.s les participant.e.s considèrent que l'atelier les a aidé à développer **leur confiance en eux et leurs compétences en réflexion personnelle**, en se découvrant des facettes cachées d'eux-mêmes et en les aidant à se libérer eux-mêmes de certains tabous. Un.e participant.e a déclaré:

«J'ai aussi découvert qu'il y a plusieurs émotions communes au sein du groupe. C'est enrichissant et très gratifiant de partager nos peurs, nos insécurités, nos fantasmes et nos désirs avec les autres, car de cette façon nous grandissons aussi, nous développons nos compétences sociales et nous travaillons vers une personnalité plus libre,

en assumant notre vulnérabilité en tant que vertu et possibilité de devenir plus heureux et de meilleurs membres de la communauté.»

Quand il leur a été demandé si les ateliers les avaient aidés à **se fixer de nouveaux objectifs**, certain.e.s participant.e.s ont répondu par la négative, sachant que la durée de l'atelier était trop courte pour ce faire, tandis que d'autres ont avoué que leur participation avait stimulé leur créativité et conséquemment les avait aidé à se fixer de nouveaux objectifs. L'une des participantes de l'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM* s'est rendu compte qu'elle a besoin de plus travailler pour atteindre les objectifs qu'elle se fixe.

Quant au **réseautage**, il.elle.s considèrent que l'atelier a été utile pour créer des liens entre eux, pour créer un espace sûr construit sur la confiance, pour apprendre à travailler ensemble et pour utiliser des outils numériques qu'il.elle.s ne connaissaient pas avant.

Toutes les participantes de l'atelier Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM et deux participant.e.s de Sex of Angels considèrent qu'il.elle.s ont amélioré leur **compétence en résolution de problème**, du fait qu'il.elle.s aient appris à se concentrer sur l'écoute active et à être plus confiant.e. Certains exemples concrets mentionnés sont

«transformer le format des audios en formats que je ne connaissais pas»,

ou

«apprendre à être plus patient»

et ont réalisé que

«il peut y avoir différentes solutions au même problème.»

L'atelier a aidé les participant.e.s à gagner en **confiance en soi** et à améliorer leurs **compétence en communication**. Selon un.e participant.e de l'atelier Sex of Angels,

«travailler avec ma voix m'a permis de me connaître d'une façon différente... Aussi, écouter les autres... m'a permis de mieux me connaître et de m'accepter encore plus.»

Tout cela a été possible grâce à l'espace sûr créé, où tout le monde se sentait libre et à l'aise pour partager ses propres expériences et idées. Selon deux participantes de l'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM*, apprendre à se concentrer et à contrôler leurs voix fut une expérience revigorante. Concernant les compétences en communication, tou.te.s les participant.e.s sentent qu'il.elle.s les ont améliorées.

«Ce fut une expérience de communication ouverte et honnête. Ma capacité à écouter a été aiguisée et j'ai été capable de comprendre les expériences et les histoires des autres participant.e.s.»

Une participante s'est rendu compte qu'elle avait de bonnes compétences en communication ; d'autres ont souligné l'importance des exercices sur l'interprétation de différents rôles, le changement de l'intonation de la voix et du type de registre. Une participante rajoute qu'elle a appris à

«parler lentement, en respectant les pauses et les temps... en essayant d'équilibrer et d'organiser les idées de façon à mieux les communiquer.»

Tou.te.s les participant.e.s sont d'accord sur le fait que l'atelier a été une expérience positive et motivante. Il.elle.s sont maintenant plus motivé.e.s pour continuer à explorer le «monde des podcasts» et pour continuer à travailler et débattre des sujets discutés en atelier.

Concernant les **compétences techniques et numériques**, les

retours ont été plutôt nuancés. Certain.e.s participant.e.s, en particulier celles de l'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM*, pensent qu'il.elle.s ont amélioré ces compétences, d'autres non.

Ce sur quoi tout le monde s'est mis d'accord, c'est le fait de recommander les ateliers à d'autres personnes, ceux-ci ayant été amusants et enrichissants, une bonne manière de travailler sur la communication et d'apprendre de nouvelles choses:

«Un projet très intéressant qui peut donner lieu à des créations très intéressantes et à des propositions très diverses pour tout public.»

«La créativité et la communication assurée ont guidé le processus. Je pense que quiconque souhaitant améliorer ses compétences en communication, travailler sur sa confiance et passer du bon temps devrait participer.»

L'un des aspects sur lequel les participantes de l'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM* auraient voulu plus travailler est l'édition de podcast. Elles auraient aussi aimé avoir plus de temps pour discuter plus en profondeur des discriminations et inégalités dont souffrent les femmes aux diversités fonctionnelles. Certain.e.s participant.e.s de l'atelier *Sex of Angels* auraient aimé que l'atelier se poursuive pour aller plus loin dans la création de pièces théâtrales radiophoniques. Sur une échelle de 1 à 5, les participant.e.s de l'atelier *Sex of Angels* ont donné au contenu **4,3** et aux facilitateur.trice.s **4,7**. Pour le nombre de séances disponibles la note est de **3,5** (les participant.e.s auraient préféré plus de séances) et pour l'atteinte des buts et objectifs de l'atelier la note est de **4,5**.

Pour l'atelier *Transforming the way we look at disability – A conversation with ECOM*, la note globale pour le contenu et les facilitateur.trice.s est de **4,6**. La note pour le nombre de séances disponibles est de **4** et pour l'atteinte des buts et objectifs **4,71**.

RADIO ACTIVITÉ

A travers l'évaluation finale, à la fois écrite (dans un cas) et orale, nous pouvons conclure que l'atelier a été une expérience importante et enrichissante pour tou.te.s les participant.e.s. L'atelier a encouragé la dynamique de groupe et les a fait se sentir dans un environnement sûr. Il.elle.s ont développé de nouvelles amitiés et ont pu partager leurs histoires et leurs expériences, réfléchir ensemble sur des problèmes du quotidien et développer leurs compétences en communication orale.

Selon les retours écrits, l'atelier Radio V.I.T.A. a fait réfléchir les participantes à l'idée d'aider à organiser des ateliers similaires dans l'avenir.

Les compétences améliorées pendant l'atelier ont été principalement sur la **réflexion personnelle**:

«En écoutant les autres et en sachant comment poser des questions ouvertes.»

et sur la **confiance en soi**:

«A travers ces séances j'ai appris, en toute modestie, que j'avais plus d'éloquence que je ne supposais.»

STAND 129

En regardant les évaluations finales remplies par les partici-

pant.e.s, il apparaît clairement que l'atelier a été un succès.

Quand il leur a été demandé s'il.elle.s étaient sur des projets après leur participation à l'atelier Radio V.I.T.A., certain.e.s ont répondu:

«Je regarde beaucoup de vidéos sur l'édition et les bases de la production de podcast et/ou de musique. J'ai réalisé que je ne devais pas reculer devant quelque chose que je ne connais pas, mais plutôt d'essayer d'en apprendre plus car c'est très intéressant. Avant, j'ai toujours cru que je devais laisser faire les experts. Je le pense toujours, mais ça ne fait pas de mal d'apprendre et d'essayer jusqu'à ce que je devienne un expert moi-même.»

«Je suis plus focalisé sur ma carrière dans les Arts, les Médias et la Communication.»

«J'ai prévu de créer un podcast avec d'autres personnes.»

A la question sur les autres actions qu'il.elle.s auraient pu entreprendre (lire des livres, visiter des sites web, écouter des podcasts, écrire ses objectifs avec des dates cibles, etc.) les participant.e.s ont répondu:

«Nous avons discuté d'idées pour de futurs épisodes, écouté d'autres podcasts et planifié les grandes lignes d'épisodes.»

«J'ai écouté plusieurs podcasts. En fait, je n'ai jamais été fan de podcast jusqu'à ce que l'on commence le nôtre. J'ai aussi appris que mon point de vue sur les podcast est le même que beaucoup d'autres personnes qui ne sont pas habituées à ce médium. Je vais utiliser ces connaissances pour convaincre ceux qui pensaient aux podcasts comme moi je le faisais.»

«J'ai parcouru d'autres podcasts et essayé de nouveaux logiciels audio.»

«J'ai fait quelques recherches sur les sujets dont on a discuté.»

«Je suis plus intéressé.e par le domaine de la création de contenu. Maintenant, je sais que j'ai envie d'en apprendre plus sur le sujet.»

Concernant les compétences que les participant.e.s ont améliorées grâce à l'atelier, l'équipe de Stand 129 est plutôt satisfaite du fait que les objectifs initiaux semblent avoir été atteints.

Réflexion personnelle: les participant.e.s ont eu la chance de réfléchir sur eux et sur leur rôle au sein de l'équipe.

«J'ai réfléchi sur moi-même grâce aux interactions et aux discussions avec les autres participant.e.s.»

«J'ai pu écouter et observer comment les autres percevaient mes idées. Partant de là, j'ai pu réfléchir à comment mes idées et mes suggestions trouvent un écho chez les autres.»

«Exprimer mon opinion à haute voix et voir les gens me donner de nombreuses nouvelles perspectives sur mon idée et sur ma façon de penser.»

Se fixer des objectifs: grâce à l'atelier, il.elle.s ont acquis de nouveaux outils pour aborder les objectifs de manière plus efficace.

«C'était très utile d'avoir un calendrier fixe pour les réunions, lorsqu'elles étaient possibles. J'ai bien géré la structure et les deadlines et j'ai eu l'impression que tout était très productif pendant cette période.»

«Même si nous n'avons pas encore atteint notre objectif de sortir des épisodes, j'ai appris à mieux me fixer des objectifs à long terme, plutôt qu'à court terme, comme terminer un scénario à la fin d'une séance ou trouver dix idées pour les prochains épisodes. Normalement, cela aurait pris des jours, voire des semaines, mais nous

avons appris à faire les choses au fur et à mesure, tel que nous sommes sur le moment.»

«L'importance des objectifs spécifiques est maintenant très claire pour moi. Il est non seulement important de savoir ce que l'on veut, mais aussi de savoir exactement comme on veut l'obtenir.»

Réseautage: les participant.e.s ont pu analyser la dynamique de groupe et travailler en équipe.

«J'ai pu rencontrer de nouvelles personnes et être en contact avec la communauté BPOC pendant l'atelier.»

«C'était un grand groupe, avec plein de personnalités différentes. Cette exposition et le projet lui-même exigeaient que vous soyez capable de communiquer correctement et d'établir des liens les uns avec les autres, ce qui a permis d'améliorer les compétences de réseautage.»

«Le travail d'équipe était vraiment mis en avant dans les ateliers, je cherchais donc à constamment voir quelles étaient les compétences de chacun et comment elles pouvaient être utilisées. J'ai aussi eu envie de faire de même avec des personnes extérieures au groupe de l'atelier.»

Résolution de problème: les participant.e.s ont réfléchi à des manières de résoudre des problèmes de manière créative et ont décidé de ne jamais abandonner.

«Nous nous sommes entraînés à résoudre des problèmes en équipe et avons travaillé sur comment structurer des idées pour les épisodes.»

«Très souvent, j'ai tendance à abandonner dès que les choses deviennent plus compliquées. Maintenant, je sais que les choses sont toujours compliquées. C'est le tissu de notre monde.»

«Parce que le matériel était nouveau pour moi, j'avais l'impression d'être constamment confronté à de nouveaux défis et d'en sortir grandi. C'était un bon équilibre entre le fait de trouver des solutions par soi-même et le fait d'être ensuite guidé et d'apprendre les meilleures façons de traiter les problèmes.»

«Je me suis rendu compte de tout ce que l'on peut faire pendant l'atelier, en particulier l'ingénierie audio, j'ai vu ce qu'un égaliseur peut faire pour la première fois, et je l'ai ensuite essayé à la maison ! Aussi, j'utilise mes outils numériques beaucoup plus en ce moment, car j'ai vu tout ce qu'une seule personne peut faire ! Donc oui, je résous de nombreux «problèmes» de façon digitale – lorsque je n'ai pas de partenaire pour une audio en ligne par exemple, je me pré-enregistre pour dire les répliques de l'autre partie, puis je joue la scène avec moi-même.»

Confiance en soi: l'environnement créé au sein du groupe a permis aux participant.e.s de se sentir à l'aise et d'augmenter leur confiance en eux.

«L'environnement appréciait toutes les idées qui venaient. Les retours constructifs ont beaucoup aidé. Un environnement très acceptant et réconfortant qui te fait te sentir bienvenu.e. En surmontant un problème à chaque fois, nous avons aussi amélioré notre confiance en nous.»

«Je me suis senti.e très autonome et autosuffisante grâce à la liberté qui nous a été offerte en tant que participant.e.s.»

Compétences en communication: à travers l'atelier, les participant.e.s ont vu comment adapter leur façon de communiquer au contexte de la radio, écouter activement les autres, participer aux débats et parler devant le groupe.

«J'ai amélioré mes compétences d'écoute !»

«J'ai rencontré des personnes avec différents styles de communication, et nous avons travaillé pour nous comprendre mutuellement.»

«A travers le podcast, nous avons appris comment respecter le temps de parole de quelqu'un quand il.elle parle sans interruption et à maintenir un bon débat.»

Motivation personnelle: voici certains des commentaires sur la motivation personnelle:

«J'étais très motivé.e à travailler ensemble et faire quelque chose jusqu'au bout, également ensemble.»

«Le simple fait que le podcast n'est pas un travail individuel m'a motivé à donner le meilleur de moi-même, ce que je fais habituellement. J'ai tendance à être perfectionniste. Mais le faire au bon moment n'a jamais été mon fort. Le podcast m'a aidé à me motiver pour être un.e meilleur.e membre de l'équipe.»

«Voir le contenu que nous avons été capable de produire avec nos superviseur.e.s m'a aidé à être plus motivé.e... et bien sûr le sujet qui m'intéresse personnellement aussi.»

«J'ai appris beaucoup de nouvelles choses, ce qui m'a motivé.e à apprendre plus. J'ai réalisé à quel point je ne sais pas et à quel point ce savoir est précieux.»

Compétences techniques et numériques: les participant.e.s ont en appris plus sur les podcasts et ont acquis des connaissances de bases sur les exigences techniques.

«J'ai sans aucun doute acquis plus de connaissances sur la manière dont les audios peuvent être manipulés et n'importe quelle façon.»

«A travers les ateliers j'ai acquis des compétences techniques. Comment utiliser correctement sa voix et comment utiliser correctement différents programmes d'édition et bien plus.»

La satisfaction vis-à-vis des formateur.trice.s (5 sur 5), des contenus (4,9) et des résultats (4,8) a été très grande. Tou.te.s les participant.e.s recommanderaient l'atelier à d'autres personnes. L'une des raisons est la structure ouverte de l'atelier, offrant un sentiment d'appartenance. Cependant, les participant.e.s se sont plaints des interruptions dues au Covid-19. De la frustration se sent dans les commentaires et un.e participant.e se demande comment le projet aurait été sans l'influence de la pandémie.

Lorsqu'on leur a demandé ce qu'il.elle.s auraient aimé apprendre de plus pendant l'atelier, certain.e.s participant.e.s ont répondu qu'il.elle.s auraient aimé approfondir les mêmes sujets que ceux abordés pendant les séances. D'autres ont souligné la frustration ressentie due au fait qu'il.elle.s pensaient pouvoir en apprendre plus en situation «normale».

COMMENTAIRES DES FACILITATEUR . TRICE . S

ELAN INTERCULTUREL

En tant que facilitatrices, nous avons apprécié le travail de programmation et d'animation de ces ateliers. Nous avons basé notre préparation sur le Guide d'Atelier Radio du projet. Nous avons été chanceuses de pouvoir mener cet atelier avec des membres volontaires de Radio Activité qui avaient aussi beaucoup d'expérience dans les formations radio.

Au début, les participant.e.s étaient timides et nous les avons vu leur confiance en eux s'accroître, ce qui s'est traduit dans leurs performances et participation dans l'émission. Nous avons essayé de guider les participant.e.s sans les influencer, ni influencer les sujets dont il.elle.s voulaient parler. Nous avons déjà pratiqué des ateliers de co-construction, nous avons donc essayé d'appliquer notre savoir et expérience et avons toujours essayé de questionner plutôt que de donner des conseils, tout en étant le plus horizontal possible.

LA XIXA

Selon les facilitateur.trice.s, il a été très intéressant d'utiliser des podcasts comme outil d'inclusion qui restera dans le temps et qui peut être écouté dans le futur. Le processus était intéressant, créatif et communautaire. La principale raison du succès de l'atelier a été l'atmosphère créée, le sentiment d'être dans un espace sain, d'être capable de se débarrasser des préjugés et des tabous, d'appartenir au groupe. Le partage a eu un effet presque magique pendant les séances et a permis d'explorer des espaces inconnus.

L'équipe a appliqué certains des exercices qui avaient été réalisés lors de la réunion d'équipe de Radio V.I.T.A.

RADIO ACTIVITÉ

Les trois facilitatrices ont trouvé l'expérience enrichissante. Deux d'entre elles ont animé ce genre d'atelier pour la seconde fois. Elles ont trouvé que la radio était un outil important et utile, en particulier pour les personnes qui ne sont pas habituées à s'exprimer.

Pendant ce projet, le groupe de participantes et les facilitatrices ont construit un espace sain et ont travaillé ensemble de manière motivée et concentrée. Les facilitatrices sont fières de la façon dans le groupe a fonctionné. C'était important de voir comment des participantes qui ne se connaissaient pas apprenaient à se connaître et à construire des relations pendant l'atelier. Elles ont produit leur propre émission radio parlant de divers sujets ; voyage, maternité, amitié et amour. Elles ont appris à s'exprimer sur des thèmes dont elles n'avaient pas l'habitude de parler, et certaines ont dit qu'elles se sentaient libres et vivantes en faisant ces activités.

Tout au long de l'atelier, nous avons utilisé la méthodologie piochée dans le Guide d'Atelier Radio. Toutefois, les activités proposées étaient adaptées à chaque séance et au groupe de travail.

STAND 129

Pour les deux facilitateur.trice.s venant de différents champs artistiques (théâtre et musique), travailler sur un nouveau médium tel que la radio a été en voyage enrichissant.

Le groupe avec lequel il.elle.s ont travaillé était réellement motivé. Il.elle.s voulaient être entendu.e.s. Le processus entier était plein d'expressions fortes, de sentiments, de sujets et de créativité. Les ateliers étaient basés sur des méthodes participatives et faire, travailler, apprendre ensemble étaient les problèmes les plus importants pour les facilitateur.trice.s, plus que le produit final.

Pendant ce projet, le groupe de participant.e.s et les facilitateur.trice.s ont construit un espace sain et ont travaillé ensemble de manière motivée. Les facilitateur.trice.s étaient fiers du développement du groupe et de voir à quel point les participant.e.s se soutenaient entre eux. Un des exemples est une conversation WhatsApp lors du réveillon de Noël, où une participante a souffert d'une expérience raciste à table lors d'un repas de famille et s'est tournée vers le groupe très contrariée. Plus tard dans la soirée, des messages de soutien, d'encouragement et inspirants ont été envoyés. Voir cela montre l'esprit de Radio V.I.T.A.

Certains des exercices pour briser la glace ont été menés, tout comme certains exercices de voix piochés dans le Guide d'Atelier Radio du projet.

CONCLUSION

Radio V.I.T.A (Voices in the Air) est un projet Erasmus+ produit par quatre organisations basées en France, en Espagne et en Autriche, convaincues que la radio est un puissant outil d'inclusion sociale et offrant de la visibilité aux diversités et aux discriminations existant dans la société mais sous-représentées dans les médias traditionnels.

A travers les ateliers radio menés par les quatre organisations partenaires, Radio V.I.T.A. visait à réhumaniser la façon dont les personnes sont perçues, en leur donnant une voix pour partager leurs histoires. De plus, en apprenant à mener, éditer et diffuser un programme radiophonique, les participant.e.s ont acquis et/ou amélioré tout un ensemble de compétences.

La méthodologie du projet combine le Théâtre de l'Opprimé, le Storytelling et l'Interculturalité avec de nouvelles technologies telles que les émissions radio, en particulier avec le rapport communautaire et la psychologie axée sur le processus.

Dans cette étude de cas, nous avons collecté l'expérience de tous les partenaires du projet avec les ateliers radios qu'ils ont menés, en partant du recrutement des participant.e.s et la préparation des activités à leur développement et évaluation. Cette étude de cas a été pensée pour fournir des outils et des exemples aux lecteur.trice.s – éducateur.trices, formateur.trice.s, équipe d'organisations travaillant avec des groupes minoritaires

– qui seraient intéressés dans la reproduction de ce genre d'atelier avec différent.e.s participant.e.s.

L'impact des ateliers a été conséquent tant pour les organisations constituant le consortium, que pour les participant.e.s. Toutes nos organisations ont ajouté et/ou approfondi leur expérience sur un outil important et innovant (la radio communautaire), qui s'est avéré précieux pour continuer à travailler en pleine crise du Covid-19, et qui continuera à gagner en pertinence au sein de nos organisations.

Les participant.e.s ont acquis de nouvelles compétences, ont apprécié l'expérience, et ont eu l'opportunité de partager et de réfléchir à leurs histoires et leurs points de vue. Il.elle.s ont appris une nouvelle méthode de travail qu'il.elle.s feront leur et qu'il.elle.s, espérons-le, répandront autour d'eux

Grâce aux ateliers, les quatre partenaires du consortium ont été capable de créer une série d'émissions radiophoniques et de podcasts reflétant le travail effectué et l'investissement des participant.e.s dans la livraison d'un message important à leurs yeux. Toutes ces productions, réflexions et messages sont disponibles sur la plateforme Radio V.I.T.A. (<https://radiovita.eu/>) et n'attendent que le monde pour les écouter. Bonne écoute !

IMPRESSUM

Auteurs

Daniela Eletti, Meritxell Martinez, Adrián Crescini (Associació La Xixa Teatre)
Eloise Mestre, Clara Malkassian (Elan Interculturel)
Silvia Beraldo , Antoine Lalanne-Desmet (Radio Activité)
Mbatjua Hambira, Özge Dayan-Mair, Andrea Gonzales Cordoba (Stand 129)

Relecture

Daniela Eletti, Meritxell Martinez (Associació La Xixa Teatre)
Toni Lacotte, Clara Malkassian (Elan Interculturel)
Antoine Lalanne-Desmet (Radio Activité)
Mbatjua Hambira (Stand 129)

Edition et relecture

Daniela Eletti, Meritxell Martinez (Associació La Xixa Teatre)

Design et mise en page
Stand 129

Traduction version Française : Toni Lacotte

Année de publication: 2021

Copyright :

Tout le matériel contenu dans cette publication est soumis à une licence Creative Commons avec attribution, non-commercial, non-dérivé, et partage des mêmes traits, sauf autorisation contraire directe et explicite des auteurs.



Avec le soutien du
programme Erasmus +
de l'Union Européenne